ETUDE COMPARATIVE DES DETERMINANTS EN FRANCAIS ET KANOURI

BY

NDJALE BULAMA
MA/ARTS/00762/2010-2011

DISSERTATION SUBMITED TO THE DEPARTMENT OF FRENCH FACULTY OF ARTS IN PARTIAL FULFILLMENT OF THE REQUIREMENTS FOR THE AWARDS OF MARSTERS DEGREE OF FRENCH AHMADU BELLO UNIVERSITY, ZARIA – NIGERIA

September, 2015

DECLARATION

Je déclare que le travail dans cette thèse intitulée: **Etude Comparative des Déterminants en Français et Kanouri** a été élaboré par moi –même au département de français. L'information puisée de la littérature a été reconnue dans le texte et une liste des références est faite. Ce travail n'a jamais été effectué par un autre chercheur.

Bulama Ndjale……. ……

Signature Date

Certification

Cette thèse intitulée : Etude comparative des déterminants en Français et Kanouri, est remplit toutes les conditions d'obtention du Master en Français, Département de français, Ahmadu Bello University, Zaria a été lu et approuvée par:

…… ……..
Date

Major Supervisor
Dr. Usman Ahmadu Mohammed

…… ……..
Date

Minor Supervisor
Prof. A. A Illah

…… ……..
Prof A.A Illah Date
Department of French

…… ……..
Prof. K. Bala Date
Dean, Postgraduate School

DEDICACE

Ce travail est dédié à la famille feu Ndjale Bukar.

REMERCIEMENTS

Je remercie ALLAH le Tout puissant pour m'avoir donné la chance d'effectuer ce travail. Ensuite mes remerciements vont envers mes directeurs de mémoire Dr Usman Muhammed et Prof. A.A. Illah, pour m'avoir guidé et encouragé dans l'élaboration de ce travail. Ma profonde gratitude va à l'égard de tous les autres enseignants et autres cadres du département de français, Université Ahmadu Bello.

Je tiens aussi à remercier tous les membres de ma famille pour leur encouragement et soutiens. Je suis aussi reconnaissant à tous les gens que j'ai rencontrés au cours de mon interview à Maiduguri, à tous mes camarades de classe au département de français avec qui j'ai partagé beaucoup de chose pendant notre séjour.

Je ne peux pas finir sans remercier Dr Muhammed Dakasko, provost et tous les autres collègues du collège d'éducation de Gashua, Yobe state pour leurs soutiens. Que Dieu les bénisse.

ABSTRACT

This thesis titled "etude comparative des determinants en Français et kanouri "discusses the determiners of these two languages which are from different background: French is a roman language from indo-European family and Kanuri is a Chadic language from the Saharan branch of the Nilo-Saharan languages. The determiners are divided into seven categories in the two languages: the article, the possessive, the demonstrative, the interrogative, the exclamative, the numeral, and the indefinite. The comparative study has shown many similarities and dissimilarities in the determiners of the two languages. Finally conclusions were drawn that although the determiners were present in the system of the two languages, the concept is unique for each language because the principles and characteristics vary in each language. Recommandations for further research were made.

Résumé

Dans ce travail intitulé ‘’*Etude comparative des déterminants en Français et Kanouri*’’ nous avons étudié les déterminants de ces deux langues qui sont d’origines différentes : le Français est une langue romane issue de la famille indo-européenne et le Kanouri est une langue tchadique classée parmi la branche saharienne des langues nilo-sahariennes. Les déterminants dans les deux langues sont divisés en sept catégories qui sont : l’article, le déterminant possessif, le déterminant démonstratif, le déterminant interrogatif, le determinant exclamatif , le déterminant numéral, le déterminant indéfini. Cependant les déterminants des deux langues présentent des similarités et des dissimilarités. Ces constats nous ont permis de conclure que, bien que les déterminants soient présents dans les deux langues, le concept est unique pour chaque langue car les principes et propriétés se différencient dans les deux langues. Des recommandations ont été effectuées pour promouvoir la recherche.

TABLE DES MATIERES

Introduction……...1

0.1 Langue française……2

0.2 Kanuri : territoire, peuple et histoire……3

Chapitre un……6

Problème de recherche……6

1.0 Introduction……6

1. Enonciation du sujet……6

1.2 Objectif de la recherche……7

1.3 Justification de l'étude……8

1.4 Portée et limite de la recherche……9

Chapitre deux……10

Etat du sujet……10

2.1 Langue et Linguistique……10

2.2 Linguistique et langue Kanuri……16

2.3 Déterminants de la langue Française……22

2.3.1classes de déterminants……25

2.3.2 Article ……27

2.3.2.1 Article défini……27

2.3.2.2 Article indéfini……29

2.3.2.3 Article partitif ……31

2.3.2.4 Article zéro(absence d'article) ……32

2.3.3 Déterminants démonstratifs……34

2.3.4 Déterminants possessifs ……35

2.3.5 Déterminants interrogatifs, exclamatifs et relatifs ……37

2.3.5.1 Déterminant Interrogatifs……37

2.3.5.2 Déterminants Exclamatifs……..39

2.3.6 Déterminants Numéraux……39

2.3.6.1 Forme des déterminants Numéraux……..41

2.3.6.2 Accords des déterminants numéraux ……..41

2.3.7 Déterminants indéfini ……..41

Chapitre trois……..…46

Méthodologie……..……46

3.1 Cadre Théorique……..46

3.1.1 Structuralisme……...46

3.2.1 Distributionalisme……..……48

3.1.3 Fonctionnalisme……...53

3.1.4 Générativisme……55

3.2 Méthodologie……...60

3.2.1 Techniques de collectes des données……61

Chapitre quatre……..…64

4.0 Notion des déterminants en Kanuri……..……64

4.1 Déterminants Kanuri……65

4.1.1 Article……69

4.1.1.1 Article défini……..70

4.1.1.2 Article partitif……....72

4.1.3 Article zéro……74

4.1.2 Déterminants démonstratifs……..……77

4.1.2.1 Démonstratif de proximité.….....77

4.1.2.2 Démonstratif d'éloignement……...78

4.1.3 Déterminants possessifs……79

4.1.4 Déterminants interrogatif et exclamatifs……...84

4.1.4.1 Déterminants interrogatifs……..84

4.1.4.2 Déterminants exclamatifs……..…..86

4.1.5 Déterminants numéraux……....86

4.1.6 Déterminants indéfinis…….……90

4.2 Similarités et dissimilarités des déterminants Kanuri……...94

4.2.1 Similarités ……94

4.2.2 Dissimilarités ……...……102

Chapitre cinq…….……..…112

5.0 Introduction…….……..….112

5.1 Conclusion ……112

5.2 Recommandations ……..…114

Bibliographie……116

APPENDIX 1

APPENDIX 2

Tableau1……37

Tableau2…….79

INTRODUCTION

La promotion et le développement d'une langue sont les principaux objectifs des linguistes pour faire face à la situation linguistique nigériane. Selon Blench, le Nigeria compte 512 langues sans compter les dialectes. Il sera donc nécessaire de prendre au sérieux la politique linguistique nigériane. Les langues doivent être prises en considération (étudier). L'étude d'une langue nécessite la recherche des règles qui gouvernent le fonctionnement des constituants de cette langue. L'étude de la grammaire d'une langue justifie l'apprentissage de la langue comme étant une discipline intellectuelle. Toute analyse grammaticale s'effectue sur la langue écrite. L'analyse de ces deux langues : français et kanouri implique la connaissance des règles et leurs applications. La linguistique à travers les chercheurs s'est intéressée aux déterminants en ce qui concerne leur syntaxe, sens et formes.

Des générations de linguistes se sont succédées dans la description des langues de manière universelle. Le raffinement des règles et des catégories grammaticales fait leurs distinctions. Ainsi, nous avons Saussure, avec son étude sur la linguistique en général. Chomsky avec son étude sur la grammaire générative et transformationnelle. Ils se sont concernés des relations entre les constituants de la structure dont les déterminants font parti. Il est donc très important d'étudier les composants syntaxiques d'une structure.

Nous comptons faire une étude comparative entre deux langues. Les déterminants font l'objet de rapprochement des deux langues : Kanouri et Français pour montrer les ressemblances entre ces deux langues.

Au cours de cette étude, nous allons faire ressortir les caractéristiques pertinentes des déterminants de ces deux langues. A notre connaissance personne n'a effectué une étude comparative des déterminants des deux langues : Français et Kanouri en perspective. Dans

cette étude, nous allons faire la comparaison des différentes classes de déterminants en Français et Kanouri dont le but est de déterminer les règles qui régissent la relation des déterminants et des noms qu'ils déterminent et en suite voir les conditions qui permettent l'utilisation de ces règles. Le Français est une langue qui a connu des recherches très poussées en linguistique par rapport à Kanouri, bien que beaucoup de chercheurs s'intéressent à l'étude de la langue. Le système et les composantes linguistiques surtout la syntaxe n'ont pas reçu d'attention adéquate des linguistes et des chercheurs surtout les locuteurs natifs Kanouri comme Bulakarima et autres dont les travaux se basent sur la phonologie de la langue. D'ou notre choix de l'analyse des déterminants en Kanouri en se basant sur ceux de la langue française. C'est pourquoi l'historique et la localisation géographique des deux langues nous serviront au cours de notre travail pour effectuer l'analyse des déterminants de la langue Kanouri.

0.1 LA LANGUE FRANCAISE

Le français est une langue romane, issue de la famille indo- européenne parlée en France dont elle est originaire, en Belgique, au Canada, au Luxembourg, en Suisse et dans beaucoup de pays africains ayant pour la plupart fait partie de l'ancien empire colonial français. Issu de l'évolution du bas latin vers le latin vulgaire puis le roman, le français devient une langue juridique et administrative avec l'ordonnance de Villers- Cotteret en 1539. Avec la colonisation, le français se répand en Amérique puis en Afrique, ce qui en fait du français une langue universelle. Le développement de la langue française a été en partie l'œuvre des groupes d'intellectuels comme la Pléiade ou d'institutions comme l'Académie Française. Ce qui fait du français une langue académique.

La langue française a connu plusieurs recherches et d'énormes documentations grâce aux linguistes comme André Martinet, Ferdinand de Saussure, Tesnières et beaucoup d'autres

qui ont permis le développement des aspects linguistiques de la langue tels que la syntaxe, la phonétique, la morphologie, et la sémantique. La coopération linguistique entre la France et le Nigeria a commencé avec les indépendances dans les années 1960, lorsque la langue française a été introduite dans le programme scolaire nigérian. Aujourd'hui, la langue française est enseignée à tous les niveaux scolaires allant de l'école primaire jusqu'à l'université.

0.2 KANOURI : TERRITOIRE, PEUPLE ET LANGUE

Le nom ''Kanouri'' exprime en même temps le peuple et la langue. Le Kanouri est classée parmi la branche saharienne des langues nilo- sahariennes en Afrique. Il est la langue la plus parlée dans la région du Lac Tchad et tous les pays voisins du lac qui sont : le Cameroun, le Nigeria, le Tchad et le Niger. Mais, la majorité des kanuriphones se trouvent dans la partie Nord-Est du Nigéria et la partie Est du Niger. Selon Bulakarima, le Kanouri est la principale langue des peuples des états de Borno et Yobe. Les locuteurs natifs Kanouri se trouvent aussi à Dutse et Hadeja dans l'état de Jigawa, Azare et Misau dans l'état de Bauchi et Lafiyan Bare- Bari et Bukuru dans l'état de Nasarawa et Plateau au Nigeria.

Au Niger, les Kanouri habitent la région de Diffa, Munio et Kawar (Bilma). Selon Bulakarima, le Kanouri est subdivisé en quatre principaux dialectes qui sont : Le Manga, Mowar, Suwurti et Yerwa. Mais en dehors de ces quatre dialectes, il en existe d'autres tels que : le Dagra parlé dans le Mounio, le Bilmao parlé dans la région de Bilma et le Kanembou dans le Lac Tchad.

L'état de Borno est considéré le fief des Kanouri. Bien que la colonisation ait changé quelques structures dans l'émirat de Borno, les traditions et idéologies de la région restent sur des valeurs précoloniales. Les Kanouri pratiquent la religion musulmane depuis le 11emesiècle. Les lois, l'éducation et l'organisation sociale des Kanouri sont pour la plus part influencées par l'islam. L'éducation traditionnelle des kanouri est celle du Coran : Livre Saint de l'islam

Le Kanouri de Borno a beaucoup influencé les peuples voisins qui sont les Bouduma, Mandara, Kotoko au Sud- Est, les Margi, Babur au Sud, les Bolewa au Sud-ouest et les Bade à l'Ouest dans le territoire Kanouri. Tous ces peuples ont acquis différents aspects de la culture Kanouri et de l'islam.

De nos jours, au moment où l'étude sur les langues maternelles a pris une ampleur au Nigeria, le rôle de la langue Kanouri dans la société nigériane et l'éducation a été élevé à un haut niveau. Le Kanouri est aujourd'hui un moyen d'instruction dans les écoles primaires et par conséquent comme une matière à part entière à l'université de Maiduguri et dans les Collèges d'éducation de l'Etat de Borno et Yobe. Ainsi, le dialecte que nous utilisons pour cette étude est le Yerwa qui est reconnu comme le dialecte standard au Nigeria où la majorité des kanouriphones vivent.

Dans cette étude, nous allons nous intéresser au domaine syntaxique de la langue. Le déterminant étant un aspect de la grammaire traditionnelle, moderne et générative. Selon Dubois, le déterminant est un *« constituant du groupe du nom»*(57) .Les déterminants en général fournissent des indications sur la manière dont se présente l'objet ou l'être désigné par le nom. Ces objets ou êtres sont présentés comme connus avec précision. Ils sont variables en genre et en nombre et permettent de savoir le genre et le nombre du nom qu'ils déterminent. Dans notre étude, nous voulons voir toutes les catégories de déterminants dans les deux langues afin de pouvoir déceler les divergences et convergences des déterminants selon leur syntaxe, formes et sens.

Cette étude est divisée en cinq chapitres sans compter l'introduction générale. Le premier chapitre se consacre au problème de la recherche. C'est là où nous entendons énoncer ce qui a motivé cette recherche, la justification, les objectifs, la portée et limite de l'étude. Ce chapitre, nous permet de voir et de déterminer notre horizon. Qu'est ce que nous voulons

atteindre ? L'importance de cette étude et ses contributions. Le chapitre deux est une mise au point des études sur le sujet. Ce chapitre nous permet de voir ce que ont dit et fait d'autres chercheurs et critiques à l'égard du sujet. Le chapitre trois fait l'objet de la méthodologie et le cadre théorique. Nous exposions la méthode de collectes des données et l'approche que nous voulons adopter pour la réalisation de cette étude. Ici, nous allons discuter les différentes approches pour cette recherche. Dans le chapitre quatre, nous allons voir les déterminants de Kanouri. Nous allons comparer ces déterminants Kanouri à ceux du Français afin de déceler les divergences et convergences selon leur syntaxe, forme et sens. Le chapitre cinq nous permet de tirer la conclusion et de proposer des recommandations.

CHAPITRE

PROBLEME DE RECHERCHE

1.0 INTRODUCTION

Selon Blench, le Nigeria, avec environ 512 langues autochtones, se voit dans l'obligation d'adopter une politique nationale sur l'apprentissage de ces langues autochtones tout en mettant l'accent sur la préservation de la culture et de la promotion de l'unité nationale.

Bien que l'anglais soit la langue officielle du Nigeria et aussi utilisé dans l'enseignement à tous les niveaux scolaires, il y a toujours des problèmes de communication tant à l'écrit qu'à l'oral dans cette langue. La majorité des travaux effectués en linguistique se limitent à l'anglais et les langues dites majeures : Haoussa, Yorouba et Igbo. Peu sont les travaux effectués dans les langues comme le Kanouri qui sont classées parmi les langues minoritaires. D'où alors la motivation du présent travail.

1.1 ENONCIATION DU SUJET

La supposition générale est que chaque langue doit être organisée et structurée. Tous les composants de la phrase dans la langue présentent des rapports syntagmatiques c'est – à - dire l'un vient après l'autre. La place et le rôle de chaque mot sont définis. Ainsi, nous avons toujours dans une structure des déterminants qui précédent les noms, des adjectifs dont leurs rôles sont de donner une information précise sur un être ou une chose. Toutefois, on peut avoir des cas d'absences de déterminants dans certaines langues comme l'absence d'article indéfini en Kanouri. C'est dans ce sens que nous allons à travers cette étude tenter de répondre à quelques questions pertinentes suivantes:

i. Est- ce que le Kanouri présente des déterminants dans ses structures comme la plupart des langues naturelles comme le français ?
ii. Sont- ils organisés comme en français ?
iii. Le Kanouri a- t- il toutes les six catégories de déterminants au complet, si oui, quels sont ces déterminants et comment sont-ils utilisés par cette langue ?
iv. Est-ce- que les articles indéfinis existent en kanouri, si oui, comment sont- ils réalisés, sont-ils les mêmes que ceux de la langue française ?
v. L'absence d'article est- elle réalisée en Kanouri de la même manière que celle de la langue française ?
vi. L'absence du genre en Kanouri a-t-elle d'effet sur l'organisation des déterminants comme le genre est très pertinent dans l'organisation des déterminants dans d'autres langues naturelles comme le français ?
vii. Les déterminants Kanouri s'accordent-ils en nombre avec les noms qu'ils déterminent comme en Français ?

1.2 OBJECTIF DE LA RECHERCHE

Nous espérons que cette étude servira de référence et aussi de matériel de base pour les futurs chercheurs sur le Kanouri dans ses différents composants (déterminants) d'une part et dans la grammaire en général. Le travail contribuera au développement et à la standardisation de la grammaire de Kanouri.

Cette étude facilitera l'apprentissage du Français pour les locuteurs Kanouri en provoquant une prise de conscience aux francisants Kanouri des difficultés particulières de la langue française. Le travail permet de combler le vide qu'il y a dans le Kanouri pour améliorer sur le plan académique et linguistique l'apprentissage de la langue Kanouri afin de faciliter aux chercheurs dans ce domaine de bien apprécier la langue Kanouri et d'être en mesure de la comparer avec d'autres langues internationales. La contribution au développement des langues nationales est aussi le fait de ce travail. Cette étude fait l'objet d'identification des difficultés syntaxiques que les locuteurs kanouri rencontrent en apprenant le Français et vice versa et en même temps là où le Kanouri et le Français se ressemblent et là où les deux langues se différencient.

1.3 JUSTIFICATION DE L'ETUDE

Avec l'avènement de la promotion des langues autochtones, le gouvernement Nigérian s'est beaucoup intéressé à l'apprentissage des langues maternelles dans sa politique éducationnelle tout en exigeant aux citoyens d'apprendre les langues de leur environnement immédiat. Les productions littéraires manquent dans les langues minoritaires. En Kanouri, la prédominance des écrits provient des linguistes étrangers comme par exemple Cyffer, Hutchison, Jarret etc. Ces linguistes ont beaucoup contribué à la grammaire du Kanouri. Bien que des recherches considérables aient été effectuées par les locuteurs natifs Kanouri, à notre

connaissance, les déterminants n'ont pas eu une attention particulière. Ce qui justifie la présente étude.

1.4 PORTEE ET LIMITES DE LA RECHERCHE

Cette étude ne nous permet pas d'effectuer une élaboration de tous les aspects de Kanouri ni celle de la grammaire de cette langue toute en entière. Nous allons nous limiter aux déterminants en Kanouri et en Français pour identifier comment ces déterminants se présentent et comment se réalisent-ils dans les deux langues.

Comme nous l'avons déjà dit dans notre introduction, le Kanouri est une langue parlée dans quatre pays environnant du Lac Tchad. Mais, la majorité des Kanouri se trouve au Nigeria dans l'Etat de Borno et Yobe. La plupart des Kanouri de Borno sont dans la ville de Maiduguri. Nous nous limitons à la ville de Maiduguri comme lieu de renseignements. Dans cette étude, nous allons nous limiter au dialecte utilisé par la majorité des Kanouri c'est-a-dire le dialecte standard Yerwa, dialecte utilisé dans la ville de Maiduguri. Ce qui amène à voir les travaux déjà effectués par d'autres chercheurs sur le sujet dans les deux langues dans le chapitre suivant.

CHAPITRE DEUX

ETAT DU SUJET

Ce chapitre vise une étude des propositions de certains linguistes sur la langue et la linguistique en général et sur l'état des déterminants au niveau des langues naturelles en se référant en particulier à la langue Kanouri et à la langue française. Dans cet état de sujet, nous nous basons sur les différentes catégories des déterminants de la langue française et ensuite les déterminants mentionnés par quelques chercheurs qui à notre connaissance ne sont pas complète pour la langue Kanuri. Cependant, il est pertinent de noter que "*if you want to (study) compare two languages, it helps you to know one of them*" (Bloomfield dans Crystal 108). Cela montre que pour comparer deux langues il faut connaitre l'une des deux langues. Dans cette étude le chercheur est un locuteur natif du Kanouri et apprenant de la langue française. Cela facilite l'élaboration de tous les déterminants de deux langues.

Dans cette étude nous allons aussi voir les travaux des linguistes sur la langue kanouri, et aussi faire l'inventaire des déterminants dans la grammaire française. En faisant cela nous consultons des travaux des chercheurs.

2.1 LANGUE ET LINGUISTIQUE

La langue a toujours été l'objet d'étude des chercheurs dans ce domaine là où elle est soumise à des sérieux examens. L'histoire nous montre que des recherches très importantes ont été menées dans l'étude de la grammaire, le vocabulaire et la phonétique de la langue de manière détaillée et organisée. Saussure dans "*Cours de linguistique générale*" fait l'historique de la linguistique. "*La science qui s'est constituée autour des faits de la langue a passé trois phases successives avant de reconnaitre quel est son véritable et unique objet*" (13).Les trois phases évoquées par Saussure dans l'étude de la langue avaient commencé pour la grammaire

avec les Grecs et continuent pour les français. C'est le lieu des règles qui gouvernent la langue ensuite vient la philologie qui a pour objectif de comparer les textes littéraires des différentes époques déterminées pour la langue de chaque auteur. La troisième phase est celle de la comparaison des langues c'est à dire la grammaire comparative.

La base de toute langue doit être le système des règles qui régissent l'interprétation d'un nombre infini des phrases. La grammaire définit les processus qui rendent possibles les organisations des mots dans une langue. Les différents types des déterminants peuvent être observés dans la grammaire, les découvertes traditionnelles et contributions des chercheurs. Ces études de la grammaire sont dues à l'influence de l'apprentissage de la langue grecque sur la langue romane au cours de la période classique. Cependant, la grammaire traditionnelle n'a pas de préférence théorique.

Dans la grammaire contemporaine, il est le lieu de clarifier les difficultés de la détermination tout en se basant à leur comportement syntaxique qui permet de grouper les déterminants d'où la répartition des déterminants par Chevalier et al en deux groupes:

« Le premier groupe est constitué par ceux des déterminatifs qui ne peuvent pas se combiner entre eux. Ils marquent une détermination fondamentale du substantif. Ce sont les articles les adjectifs démonstratifs, possessifs et interrogatifs »(17). Exemple :

1. a. Le tableau
   b. Ces professeurs
   c. Mon stylo
   d. Quel animal

Nous constatons que les déterminants : « le, ce, mon, quel » déterminent les mots « tableau, professeurs, stylo, animal » à seul et ne peuvent pas se combiner entre eux car une fois

combinée les phrases seront dépourvues de sens en Français. ‘’Le mon tableau’’ n’est pas sémantiquement correct.

Selon Chevalier et al, les déterminatifs du second groupe pourraient présenter la particularité de pouvoir s'employer de deux façons:

a) Les déterminants du second groupe peuvent au même titre que les déterminatifs du premier s'employer seul devant le substantif. Exemple :

2. a. Trois livres

b. Quelques livres.

b) Ils peuvent aussi se combiner avec l'un des déterminatifs du premier groupe. exemple :

3. a. Mes deux enfants

b. Ces quelques animaux

Les exemples 3a-b montrent que les déterminants du second groupe ‘’deux et quelques’’ se combinent avec ceux du premier groupe (mes, ces) et les phrases sont bien correctes.

La particularité de cette étude de Chevalier et al est basée sur le comportement syntaxique qui a permis de voir le fonctionnement des déterminants. Dans un premier lieu, ils marquent directement la détermination fondamentale du substantif et de l'autre côté, ils se combinent entre eux c'est-à-dire qu'ils se complètent pour effectuer la détermination et souvent ils s’emploient aussi seul pour jouer le même rôle.

D'autres groupes de grammairiens ont considéré le déterminant comme étant un constituant du groupe du nom afin de les classer en six classes différentes. Dubois et Lagane observent :

> En considérant le fonctionnement syntaxique et le sens de tous les mots qui précédent le nom, peuvent se substituer les uns des autres, on peut ranger les déterminants en six classes : L'article, le déterminant démonstratif, le déterminant possessif, le déterminant interrogatif, exclamatif et relatif, le déterminant numéral, le déterminant indéfini (57).

La fonction que jouent les déterminants n'est pas suffisante pour les classer. Le sens de ceux-ci a été considéré pour repartir les déterminants de la langue française en six catégories dont chacune a une fonction syntaxique et un sens différent de l'autre dans la mesure où chaque classe de déterminants a ses propres règles d'usages et sa manière d'indication. Par exemple, le déterminant possessif indique la possession d'un objet.

Bon nombre d'écoles de la linguistique ont effectué des travaux significatifs sur l'étude de la langue surtout dans l'étude de la grammaire. Parmi ces linguistes, nous avons le génératiViste Chomsky qui fait l'étude des règles grammaticales dans la structure de la langue. Chomsky considère la grammaire générative comme une théorie de la compétence linguistique :

> Elle concernera le composant syntaxique d'une grammaire générative qui caractérise les séquences bien formées d'unités syntaxiques minimales (formants) et qui assignent une information structurale de nature diverse à ces séquences aussi bien qu'aux séquences qui s'écartent en quelque façon de la bonne formation (12).

Cette citation nous montre que Chomsky dans la grammaire générative et transformationnelle étudie les composants syntaxiques dans une structure. Les règles qui existent entre ces composants et les relations qui les lient pour avoir une phrase bien correcte de la langue. Ainsi, cette théorie caractérise les relations entre les déterminants et les mots

qu'ils précédent, si le mot que le déterminant précède est au pluriel ou singulier ou bien féminin ou masculin, le déterminant aussi prend le genre et le nombre du mot qu'il précède. Exemple :

4. a. La fille est malade

b . Les filles sont malades

c. Quelle maison cherches – tu ?

d. Quel quartier cherches – tu ?

Dans les phrases 4.a-d, les déterminants :‘’la, les’’ déterminent le même mot ‘’ fille’’ mais ils sont différent à cause du nombre. Le premier : ‘’ fille’’ est singulier et le deuxième ‘’ fille’’ au pluriel. Quand à (quelle et quel) ils sont tous des interrogatifs mais les mots qu’ils déterminent sont de genre différent. Donc chaque déterminant prend le genre du mot qu’il détermine.

Quand à Nique exposant les principes de base de la méthode Chomskyenne, la grammaire générative, reprend les buts de la grammaire car pour lui il y a des phrases grammaticales et agrammaticales qui font donc la différence et excluent celles qui sont agrammaticale. Ainsi Nique définit la phrase comme ‘‘*une unité autonome du discours, formée d'éléments rassemblés selon certains principes, réalisée matériellement par une suite de sons et qui représente un certain sens’’* (31).

Il montre qu’une structure subit des contraintes à trois niveaux qui sont les niveaux syntaxique qui s'en chargent des règles selon lesquelles les phrases sont construites, le niveau phonologique qui concerne les relations fonctionnelles et les combinaisons des sons dans une langue particulière et enfin le niveau sémantique qui s'en charge des sens des phrases. Le déterminant est un constituant de la phrase et subit tous les règles et principes de la phrase. Le

déterminant s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine et chaque déterminant est un son à part entière.

Les distributionistes, Bloomfield et Harris ont défini l'environnement d'une unité du discours c'est-à-dire les énoncés sont décomposés dans un corpus et analysés en constituants immédiats. Ainsi, dans une phrase tous les mots ont une place bien définie, comme dans les mots de Chomsky:

> L'entrée contiendra l'information requise par les composants phonologiques, et sémantiques et par la partie transformationnelle du composant syntaxique de la grammaire aussi bien que l'information qui déterminera la place correcte des entres lexicales dans les phrases et de ce fait, par implication le degré et le type de déviation des séquences qui ne sont pas directement engendrées. (125).

Ici, nous constatons que les catégories grammaticales : ''det, nom, verbe''etc. dans les phrases reposent sur une analyse distributionnelle qui est guidée par des considérations sémantiques. Les mots qui ont les mêmes distributions ont toujours une place bien définie dans une phrase. Ainsi, les déterminants dans les phrases de la langue française se placent devant le nom et l'adjectif. Ceci pour toutes les classes des déterminants qui se trouvent dans la langue française.

2.2 LINGUISTIQUE ET LANGUE KANOURI

Les études sur la langue Kanouri ont commencé vers le xix siècle avec l'arrivée des missionnaires qui au cour de cette période ont montré un intérêt particulier à l'étude des langues africaines en général et de la langue Kanouri en particulier. Pendant son séjour dans les côtes ouest africaines notamment en Sierra Léone, le Révérend S.W. Koelle dit:

> During my stay on the Western Coast of Africa: (from December 1847 till

> February, 1853), The cultivation of the Kanuri language occupied me almost three full years. As there was no native literature, considerable time was required, merely to bring some satisfactory portion of the language before my view (Preface)

Avec la collaboration de son interprète sans aucune documentation notable, Koelle a pu élaborer une grammaire de la langue Kanouri en trois ans. Quand il a commencé ce travail, Koelle a trouvé qu'il n'y a aucune documentation sur la grammaire de cette langue comme il le dit dans son préface *"When I commenced my Kanuri studies, nothing whatever had been written on the grammar of that language..."*Le travail effectué par Koelle est un manuscrit littéraire constitué des histoires, des fables, des Romances, des sketches et aussi des exemples reflétant la grammaire illustrant les différentes règles qui régissent cette langue. Dans cette grammaire à peu prés vide de prononciation car comme il l'a dit, je cite :« *The only thing in which I found him or little uncertain was the quantity of the vowels and the accounts » (preface)*.

En ce qui concerne les déterminants, nous avons constaté une étude très sommaire des adjectifs possessifs, démonstratifs et indéfinis. La plupart de ces déterminants n'ont pas été mentionnés dans les exemples de ce manuscrit et les autres déterminants : article, interrogatif et exclamatif ne sont pas évoqués dans le travail.

Le vingtième siècle a été le siècle d'abondance dans l'étude de la langue Kanuri et même d'autres langues africaines. Les premiers travaux de ce siècle sur cette langue proviennent des linguistes étrangers non natifs de la langue comme Cyffer avec ses travaux : « Consonant Variation in Kanuri » ,« We Learn Kanuri » etc. Hutchison avec ses travaux remarquables sur la syntaxe de la langue Kanouri tel que « A Référence Grammar of the Kanuri Language », et sa thèse de doctorat intitulée « Aspects of Kanuri Syntax ».

Dans la section grammaire de « We Learn Kanuri », Cyffer mentionne très brièvement comme déterminant en Kanouri l'article défini-« də » les adjectifs possessifs :nyi…. nza et les adjectifs démonstratifs : « adə» et «anyi ». Les autres formes des déterminants tels que l'article indéfini, partitif, l'adjectif interrogatif, exclamatif et indéfini ne sont pas étudiés dans ce travail.

Beaucoup d'autres linguistes étrangers ont effectué des études sur la langue Kanouri en général et la grammaire de cette langue en particulier. Parmi ces linguistes nous avons Holff., Lohr et Jarett qui ont travaille sur les verbes en Kanouri dans''*Encoding Focus in Kanuri verbal Morphology :Prédication Focus and the Focus Shift''* et ''*Tense/Aspect.Mood in Kanuri Verb Forms''* respectivement. Quand à Lukas et Ellison, ils ont effectué des travaux remarquables sur cette langue dans :'' *A Study of the Kanuri Language* et *An English – Kanuri Sentence.''* A notre connaissance, dans tous ces travaux les déterminants n'ont pas eu une attention particulière, ce qui fait le manque de détail sur les déterminants dans les études grammaticales effectuées par ces différents linguistes étrangers d'où alors la motivation du présent travail.

De nos jours, on assiste à une abondance de recherches et d'étude provenant des locuteurs natifs de la langue Kanouri. La majorité de ces travaux effectués sont dans le domaine de la linguistique. Le Kanouri est une langue a tons comme la plupart des langues africaines.

La première génération de ces linguistes locuteurs natifs de la langue Kanouri ont concentré la partie majeure de leur étude sur le domaine de la phonétique. La grammaire en général n'a pas connu beaucoup d'attention par cette première génération. Ainsi nous avons Bulakarima dans :''*Consonant Variations within Kanuri Diaclet the case of Mowar and Present Day Yerwa' '*qui a identifié 28 consonnes et voyelles pour la langue kanouri et a

classé le Kanouri en quatre grands dialectes qui sont : Manga, Mowar, Suwurti et Yerwa. Mohammed, dans *General Linguistics :'' Generative and Sociolinguistic Approaches'':* à travers une étude sur le Kanouri et d'autres langues comme le Haoussa et le français a fait l'inventaire phonémique, les procédés phonologiques de la langue Kanouri.

Alkali dans une étude minimaliste sur le « wh-movement » identifie trois types de mouvement:

1. The direct object proposed to the complementiser position through wh-movment to check the question feature of comp.
2. The subject proposed to the complementiser position through wh-moverment to check the question feature of comp.
3. The subject of main clause raises and moved into the subject of relative clause…. (9).

Quelques exemples des phrases complexes considérées par Alkali dans cette étude ont montré que le déterminant est mis en jeu, dont la première proposition relative est introduite par le déterminant « də » « *The first clause is relative clause introduced by the determiner də… »(9).*

Ce travail montre que l'article défini ''də''qui est un déterminant introduit une proposition relative. .

Cherif et al ont brièvement fait la liste des déterminants en huit catégories comme suit :

i. Les articles

-article défini = ''də''.(le,la,l',les)

ii. Les démonstratifs

Singulier : ‘’adə‘’(ce, cette),’’todə’’ (celui-là, celle-là)

Pluriel : ‘’ani‘’(ces)‘’toni’’(ceux-là)

iii) Les interrogatifs et exclamatifs.

Singulier : ‘’fi’’ (‘’ndaso’’)(quel, quelle)

Pluriel : ‘’fiso’’ (‘’ndasoso’’)(quels, quelles)

iv) Les possessifs

Singulier 1ere personne = + ‘’ni’’(mon et ma)

Singulier 2eme personne = + ‘’’nəm’’(ton et ta)

Singulier 3eme personne = + ‘’nju’’(son et sa)

Pluriel 1ere personne = + ‘’nde’’(notre et nos)

Pluriel 2eme personne = + ‘’ndo’’(votre et vos)

Pluriel 3eme personne = +’’ nja’’(leur et leurs)

v) Les indéfinis exprimant une quantité

Singulier = ‘’fima’’(aucun,aucune),’’falma’’(nul,nulle), ‘’laa’’(certain,certaine), ‘’nguson’’(mainte).

Pluriel = ‘’laa‘’(certains), ‘’samma’’(tous,toutes), ‘’gadegade’’(differents).

Exprimant une qualité

Singulier = ‘’ndasoya’’(chaque), ‘’fiyaye’’,’’gai’’(tel)

Pluriel : ‘’gai‘’(tels)

vi) Les numéraux

- Cardinaux

unites : ‘’tilo’’(un),’’ indi’’(deux)….

dizaine :’’mewu‘’(dix)’’,findi’’(vingt)

Centaine : ‘’mia‘’(cent), ‘’yeryindi‘’(deux cent)

Millier : ‘’dəwu’’(mille),’’ dəwuyindi’’(deux mille)

- Oordinaux

‘’kentiloye‘’(premier), ‘’kənyindiye‘’(deuxième)…

vii) L’adjectif qualificatif.

Singulier : ‘’kura’’(grand, grande),’’ shawa’’(joli, jolie)

Pluriel : ‘’kurakura‘’(grands, grandes), ‘’shawashawa’’(jolis, jolies).

viii) Complément du nom.

Il y a trois particules : +’’ ye’’, +’’ ma’’et’’ram’’.

Nous constatons que le dialecte utilisé pour ce travail (manga) doit avoir quelques petites différences avec le dialecte que nous comptons utiliser dans notre étude. Le travail sur les déterminants en manga est fait de manière partielle car les positions de ces déterminants, leurs fonctions et même les accords ne sont pas mentionnés dans cette étude. Il faut noter qu’il y a bien sûr des déterminants qui n’ont pas été mentionnés, nous comptons une fois au cour de ce travail énumérer d’autres déterminants de plus. Les déterminants de la langue française nous facilitent à découvrir certains cas de déterminants omis dans cette étude afin d’avoir une liste appropriée de déterminants pour la langue kanouri.

Les premières études sur les déterminants de la langue Kanouri ''Koelle et Cyffert'' ont limité les déterminants en trois classes : (articles, possessifs, démonstratifs) et sans aucun détail. Mais par la suite avec l'intervention des locuteurs natifs les déterminants ont été développés jusqu'à huit classes en Kanouri. L'objectif principal de ce travail est de revoir toutes ces classes de déterminants dans le dialecte standard tout en les rapprochant à ceux de la langue française afin d'avoir une liste appropriée de déterminants pour la langue Kanouri. Il est donc très important de voir les déterminants de la langue française.

2.3 DETERMINANTS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Dubois a défini le déterminant comme étant un constituant du groupe du nom. En français le déterminant précède toujours le nom à l'exception de quelques rares cas. Les déterminants fournissent des indications sur la manière dont on se représente l'objet ou l'être désigné par le nom. Ces objets ou ces êtres sont présentés comme connus avec précision ou déterminés (article défini : le professeur) ou indéterminé (article indéfini :un homme), ils peuvent être rapportés à quelqu'un ou à quelque chose (adjectif possessif : mon sac). ils sont l'objet d'une question (interrogatif : quelle femme veux –tu voir ?) etc…

Les déterminants sont en général variables en genre et nombre. Ils permettent souvent de distinguer particulièrement dans la langue parlée le masculin du féminin et le singulier du pluriel. Exemple :

5.a. La table est cassée

b. Le chemin est fermé

c. Mon frère

d. Mes frères

D’après leur comportement syntaxique les déterminants peuvent être répartis en deux groupes qui sont :

- Les déterminants qui ne peuvent pas se combiner entre eux. Ils marquent une détermination fondamentale du substantif. Mais ces déterminants peuvent se substituer les uns des autres. Ce sont: les articles, les démonstratifs, les possessifs et les interrogatifs. Exemple :

6. a. Le livre, mon livre

b. ‘’Le mon livre’’

L’exemple 6b est incorrect en Français

c. Ce livre, son livre

d. ‘’Ce son livre’’

L’exemple 6d est incorrect en français.

Quel livre regarde-t-il ?

‘’Le’’ ici indique ‘’le livre’’ est précis, on sait de quel livre il s’agit. Quant à ‘’mon’’ il montre que ‘’le livre’’ appartient à celui qui parle ‘’ce’’ indique que le livre est à coté et ‘’quel’’ montre qu’on veut savoir le livre qu’il regarde

Ces combinaisons ne conviennent pas à la grammaire française car aucune règle ne définit ceux – ci. Au contraire, le deuxième groupe de déterminants présentent la particularité de pouvoir s’employer de deux façons.

(i) Ils peuvent, au même titre que les déterminants du premier groupe s’employer seul devant le substantif. Exemple :

7. a. Trois étudiants

b. Quelques animaux

Dans l'exemple 7.a, le déterminant indique le nombre exacte d'étudiants qui est trois. Dans l'exemple b ''quelques'' indique que, le nombre exacte n'est pas défini mais le nombre est peu important. Donc, ces déterminants marquent une détermination au même titre que les déterminants du premier groupe.

(ii) Ils peuvent aussi s'associer avec l'un des déterminants du premier groupe (article, poss, démons), ils marquent alors une détermination complémentaire du substantif. Exemple :

8.a .les cinq continents

b. Mes quelques enfants.

Nous constatons que l'article défini '' les'' dans 8.a et le numéral '' cinq'' dans 8.b s'associent pour déterminer les continents. Ces déterminants indiquent que le nombre de continent est connu (cinq) et ces continents sont bien précis. De même, dans la deuxième phrase le possessif '' mes'' et l'indéfini (quelques) se sont combinés pour déterminer le mot '' enfants'' et cela en indique le possesseur de ces enfants (mes) et en montrant qu'ils sont peu nombreux bien que le nombre d'enfant ne soit pas connu. Donc les déterminants peuvent se compléter dans leur fonction. Parmi ces déterminants nous avons : les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs indéfinis.

Les déterminants indéfinis peuvent aussi se combiner avec l'interrogatif dans certains cas. Exemple :

9.a. Quel autre livre?

2.3.1 Les classes de déterminants.

En considérant le fonctionnement syntaxique de tous les mots qui précédent le nom, Dubois et Lagane rangent les déterminants de la langue française en sept classes qui sont :

1. Les articles
2. Les démonstratifs
3. Les possessifs
4. L'interrogatif, l'exclamatif
5. Les numéraux
6. Les indéfinis
7. L'absence de déterminant.

Le déterminant ne peut pas être exprimé dans plusieurs cas :

- Avec les noms propres, cette absence s'explique par le fait que les noms propres sont définis par eux-mêmes et qu'il n'y a pas lieu de les déterminer plus précisément. Exemple :

10. Jean regarde la télévision à Paris.

On remarque dans l'exemple 10 en effet que les noms propres ordinairement accompagnés d'un déterminant sont précédés par l'article défini: Exemple :

11. France est un grand pays

- Avec les locutions verbales ou nominales dans la mesure où certains groupes du nom ou du verbe dont les constituants sont étroitement dépendants les uns des autres pour

le sens et pour la forme. Exemple :

12.« faire grâce » ,« aller nu-pieds ».

- Avec des appositions du groupe du nom .Exemple :

13. Lagos : capitale économique du Nigeria.

- Avec les noms attributs qui jouent le rôle d'adjectifs

Exemples : 14. Charles est enseignant

- Avec des groupes du nom compléments précédés par une proposition.

Exemple :

15.a. Voyage par avion

b. Venir à pieds.

2.3.2 Article

Selon Chevalier et al *« L'article est l'outil fondamental de la détermination du substantif »(205)*. L'article permet de faire la différence entre le substantif virtuel tel qu'il est dans le dictionnaire et le substantif déterminé, utilisé dans la phrase. Ainsi, l'article indique si le substantif est conçu comme déterminé ou non. L'article est souvent en français, le seul indice du genre et nombre du mot qu'il accompagne. Exemple :

16.a. Le petit chante

b. Les petits chantent

Ainsi les exemples 6.a et b se distinguent par ''le'' et'' les'' qui sont des marques du singulier et pluriel.

L’article est composé de trois formes qui sont : les articles définis, indéfini et partitif.

2.3.2.1 Article défini

Il est employé devant un nom désignant un être ou une chose qui sont présentes comme connu, pour lequel on a une référence, soit dans la phrase, soit dans la pensée.

L’article défini vise un substantif notoirement connu et comme pour être unique en son genre. Exemple :

17. le soleil, la lune

Dans l’exemple17, ‘’soleil’’ est l’unique soleil connu qui existe comme tel en dehors de la phrase

- L’article défini peut viser un concept connu de tous. Exemple :

18. Reconnais-tu la tour Eiffel?

Ici l’article, défini indique que la tour est connue, soit par notoriété soit par connivence particulière.

- L’article défini indique un concept connu par l’habitude. Exemple

19. Va chercher les gâteaux chez le boulanger

Dans l’exemple19, la personne qui parle et celle qui écoute sont de connivence pour comprendre : ‘’ces gâteaux’’ ‘’et le boulanger’’.

- L’article défini peut avoir une valeur emphatique lorsqu’il met l’accent sur le caractère unique ou universel du substantif. Exemple :

20 .C’est la voiture de l’année.

- L’article défini marque l’appartenance à une espèce. Ici, elle a une valeur généralisant.

Exemple :

21. Le verre n’est jamais si fragile.

Dans l’exemple21, il ne s’agit pas de ce verre particulier mais de la catégorie de ‘’verre’’, connue dans la pensée.

L’article défini s’accorde en genre et en nombre avec le nom qu’il détermine. Exemple :

22.a. La femme arrive

b. Le garçon travaille

c. Les femmes arrivent

d. Les garçons travaillent

Nous constatons que l’article défini ‘’la’’ précède le nom féminin ‘’ femme’’ et ‘’le’’ précède le nom masculin ‘’ garçon’’. Donc, l’article prend toujours le genre du nom qu’il précède. Quand le nom que l’article défini précède change du singulier au pluriel, l’article défini change aussi au pluriel ‘’les’’.

2.3.2.2 Article indéfini

L’article indéfini s’emploie devant un nom désignant un être ou une chose dont il n’a pas encore été question qui n’est pas présenté comme connu. Exemple :

23. Un homme a téléphoné hier

Dans l’exemple23, on ne sait pas s’il s’agit de qui car il n’est pas précis.

- L’article indéfini ‘’un/une’’ marque une valeur d’unicité c'est-à-dire qu’il garde de son origine numérale la possibilité d’indiquer la chose ou l’être unique. Exemple :

24. Un sac pour deux personnes.

Dans l'exemple 24, ''un'' est opposé à ''deux ''et porte accent d'emphase.

- L'article indéfini ''un'' contrairement à ''le'' marque qu'un substantif n'a pas encore été identifié, qu'on n'a pas encore parlé. Exemple :

25. Donne-moi un stylo ou plutôt un crayon

Dans l'exemple 25, il s'agit d'un stylo ou d'un crayon quelconque mais envisagé dans un cas particulier.

Dans le même ordre d'idée, l'article indéfini dans une remarque d'ordre générale, marque qu'il s'agit d'une application particulière de la vérité générale. Exemple :

26. Un soldat français ignore la fatigue.

Il peut aussi une fois appliquer à une substance continue, marquer qu'il s'agit d'un cas particulier. Exemple:

On appose ainsi :

27. a. Une lumière, la lumière

b. Une vérité, la vérité

c. Un silence, le silence.

L'article indéfini s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine. Exemple

28. a. Une femme chante

b. Un professeur parle

c. Des femmes chantent

d. Des professeurs parlent

Quand l'article indéfini va avec le mot qu'il détermine '' une'' avec ''femme'' qu'un mot féminin singulier et quand '' femmes'' est mis au pluriel alors '' une'' aussi se met au pluriel « des ». De même, le cas de '' professeur'' qui est un mot masculin singulier, l'article indéfini devient '' un'' qui est masculin singulier.

2.3.2.3 Article partitif :

L'article partitif résulte de la combinaison des articles définis ''le, la, l'et les'' avec les prépositions ''à et de''.

- Il est employé lorsque l'on veut indiquer un découpage pour une chose qui n a pas de forme définie. Exemple :

  29. De l'eau, de la bière.

- L'article partitif est employé aussi souvent dès qu'on veut indiquer une notion de quantité massive. Exemple :

  30. Faire du cent à l'heure.

- L'article partitif « des » peut articuler tous les substantifs en marquant une quantité indéfinie. Exemple :

  31. il y a des moutons dans le troupeau.

L'article partitif se place toujours avant le nom qu'il détermine. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine. Exemple :

32.a. Il boit de l'eau

b. Il va au jardin
c. Le père parle aux enfants
d. Le père parle à la femme.

Dans les exemples 32a-d, les articles partitifs : ‘’de, l’, au et aux’’ précèdent les mots qu’ils déterminent ‘’eau, jardin et enfants’’. On remarque aussi que les déterminants s’accordent en genre et nombre avec les noms qu’ils déterminent ‘’au’’ masculin avec ‘’jardin’’ et à la féminin avec ‘’femmes’’ et en nombre ‘’aux ‘’: pluriel ‘’ enfants’’.

2.3.2.4 Article zéro (absence d’article)

Selon Guiraud cité par chevalier et al « l’article actualise, replace le nom dans une situation réelle et concrète ; l’absence d’article le marque comme virtuel(209) ». Mais de nos jours le français moderne a besoin d’un déterminant pour marquer le genre et le nombre des substantifs, or l’absence d’article subsiste dans les cas suivants.

a. Dans un groupe nominal isolé comme ‘’les titres’’, ‘’les inscriptions’’ et ‘’les adresses’’ ou occupe dans la phrase une position marginale (apostrophes, invocations) ou continue phrase nominale (exclamations, notes de voyages).Exemple :

33.a. Grammaire française (titre)

b. Bon voyage (notes de voyage)

c. Malheur, Dieu pale aux yeux (invocations)

Quand le substantif est en fonction d’apposition, la valeur de l’absence d’article est sensible.

Exemple :

34. « Phèdre » tragédie de Racine

Le groupe apposé identifie le substantif (Phèdre).

L’absence d’article permet de prendre un substantif attribut dans sa plus grande généralité,

c'est-à-dire d'en faire une qualité. Exemple :

35. Il n'a jamais été responsable, bien qu'il soit très brillant.

Le substantif se joint sans article à des verbes comme : avoir, rendre, donner faire, pour former des locutions verbales. Exemple :

36. Avoir peur, faire preuve, rendre justice.

Le substantif sans article suivit des nombreuses prépositions:

- Soit pour marquer une détermination. Exemple :

37. Un seau à charbon

- Soit pour former des locutions. Exemple :

38. Avec soin, par terre

- Par conjonction marquant l'alternative ou la négation. Exemple :

39.a. Il est soit étudiant, soit enseignant (alternative)

b. Il n'est ni père, ni fils – (négation)

- Dans les proverbes. Exemple :

40. Jeune fille a toujours soins de plaire

- Dans les énumérations. Exemple :

41. Cette saison n'est que souffrance, pauvreté et sécheresse

L'absence de l'article avec les propres

- Noms de personnes.

Ils n'ont pas besoins de détermination et ne sont pas généralement précèdes d'articles, soit par métonymie.

- Noms géographiques.

L'emploi de l'article est très rare sauf dans les cas où le nom se trouve précéder d'une préposition indiquant le lieu d'où l'on vient (de) ou le lieu où l'on est où l'on va (à, en, ou dans).

2.3.3 Déterminants démonstratifs

Les déterminants démonstratifs présentent un substantif déterminé soit par les circonstances extralinguistiques soit par les contextes. Ils peuvent accompagner un nom désignant un être ou une chose qui est présente dans une situation de communication. Exemple :

42. Ecoutez ce professeur : il parle bien

Les déterminants démonstratifs peuvent aussi indiquer ce dont on vient de parler ou dont on va parler. Exemple :

43. a. J'ai fini un travail, ce travail est difficile.

b. Retenez bien cette adresse : 18, Rue Ahmadu Bello.

Les déterminants démonstratifs sont :'' ce, cet, cette, ces''. Ils varient en genre et en nombre

- En genre, '' ce'' et ''cet'' (masculin) deviennent ''cette'' au féminin
- En nombre, ''ce' 'cet'', ''cette'' (singulier) deviennent ''ces'' au pluriel

Notons que'' cet'' est utilisé pour les mots commençant par une voyelle ou un h muet.

La différence entre'' cet '' et ''cette'' n'est pas observable dans la langue orale.

Le groupe du nom comprenant un démonstratif est souvent précisé par les particules

- ''Ci'' et ''là'' qui sont placés après le nom
- ''Ci'' s'applique à ce qui plus proche dans le temps et dans l'espace.
- ''Là'' s'applique à ce qui est plus éloigné dans l'espace et le temps. Exemple :

44. Ces jours-ci, il pleut souvent, il veut aller voir de ce côté-là

Parfois, cependant la particule ''là'' est employé simplement pour insister sur la valeur de désignation du démonstratif Exemple :

45. Ce travail – là est très intéressant.

Le démonstratif peut aussi être employé avec une valeur emphatique dans certaines expressions exclamatives marquant la surprise, l'indignation etc.… Exemple :

46. Ce mensonge j'ai eu un de ces savons.

2.3.4 Déterminants possessifs

Le déterminant possessif fonctionne exactement comme l'article défini. Celui de marquer un rapport d'appropriation c'est-à-dire le rapport de possession entre un objet et son propriétaire. Il peut exprimer des rapports de sens très variés comme tous les compléments du nom. Exemple :

47. a. Le jardin de moi ……. mon jardin 1^{ere} Personne

b. Le jardin de toi……. Ton jardin 2^{eme} Personne

c. Le jardin de lui……..son jardin 3^{eme} Personne

Il indique essentiellement une relation avec la première, la deuxième ou la troisième personne. Les déterminants possessifs varient en fonction du nombre de possesseurs (un possesseur, plusieurs possesseurs) et d'objets possédés (un objet, plusieurs objets). Exemple :

48. Mon stylo est dans notre sac

''Mon'' indique que le stylo appartient à une seul personne. Mais '' notre'' indique que le sac appartient à plusieurs personne. Exemple :

49.a. Son livre est déchiré

b. Ses livres sont neufs.

''Son'' indique que le livre est un seul, quand à ''ses'', il nous montre que les livres sont nombreux.

Il équivaut à l'ensemble formé par l'article défini et un prénom personnel complément du nom. Exemple :

50.a. Le lit de moi – mon lit

b. La chambre de toi – ta chambre

Dans les exemples50 a-b, l'article défini ''le'' et le pronom personnel ''moi'' équivaut a ''mon'' de même ''la'' et ''toi'' forme '' ta''

Le déterminant possessif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine. Devant un substantif féminin commençant par une voyelle ou un ''h'' muet : ''ma, ta et sa'', sont remplacés par mon, ton et son respectivement. Exemple :

51. Une arrivée – mon arrivée.

Résumons les déterminants possessifs dans le tableau 1 :

Personne et genre	**Un seul possesseur**		**Plusieurs possesseurs**	
	Un objet	Plusieurs objets	Un objet	Plusieurs objets
1ère pers masc. 1ere pers fém.	mon ma	mes mes	notre notre	nos vos
2ème pers-masc. 2ème pers fém..	ton ta	tes tes	votre votre	vos vos
3ème pers masc. 3ème pers fém.	son sa	ses ses	leur leur	leurs leurs

Tableau1 : Récapitulation des déterminants possessifs

2.3.5 Déterminants interrogatifs, exclamatifs

2.3.5.1 Déterminants interrogatifs

Le déterminant interrogatif indique dans les phrases interrogatives que la question porte sur l'identité ou la nature d'un être animé ou d'une chose. Exemple :

50. Quel rôle joue – t- il ?

Le déterminant interrogatif ''quel'' permet de poser la question sur la nature du rôle. Exemple :

51. Quelle infirmière cherches- tu ?

Le déterminant interrogatif constitue avec le nom un groupe du nom et ne peut être ni précédé ni suivi d'un article ou d'un déterminant démonstratif ou possessif. Le déterminant interrogatif est utilisé de deux manières.

- Dans l'interrogatif direct. Exemple :

52. quel métier exerce-t-il?

La phrase 52 indique la question est posée directement à quelqu'un sur le métier.

- Dans l'interrogation indirecte. Exemple :

53. J'oublie à quelle heure il viendra.

Cette phrase 53 montre qu'on se demande soi – même sur l'heure qu'il viendra. Il varie en genre et en nombre avec le mot qu'il détermine mais la variation en genre n'est pas observable dans la langue orale et celle du nombre n'apparait que dans la langue écrite. Exemple :

54.a. Quelle information cherches – tu ?

b. Quel message lisez – vous ?

Dans les deux phrases 54a-b, les déterminants interrogatifs (quelle, quel) sont de genre différent mais la prononciation est la même pour les deux = [kɛl]

Les déterminants interrogatifs ont les formes suivantes: ''quel, quels, quelle et quelles''.

2-3-5-2 Déterminants exclamatifs

Le déterminant exclamatif a les mêmes formes que le déterminant interrogatif. Il est employé dans les phrases exclamatives pour indiquer la surprise, l'indignation, l'admiration portée sur le thème indiqué par le groupe du nom. Le déterminant exclamatif ne s'emploie pas avec un autre déterminant (article, démonstratif et possessif) Exemple :

55.a. Quel courage il a montré dans l'adversité ! (une surprise)

b. Quel beau garçon!(une admiration)

Les déterminants exclamatifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'il

détermine. Ces déterminants sont : quel, quelle, quels, quelles

2.3.6 Déterminants numéraux

Les déterminants numéraux sont constitués par les nombres (un, deux, trois…). Ils sont employés sans articles devant les noms désignant des êtres ou des choses comptables pour préciser le nombre d'unités, la quantité de choses ou de personnes. On les appelle des quantitatifs. Donc, les déterminants numéraux indiquent de façon précise la quantité numérique de la substance dont on parle. Exemple:

57. un étudiant, cinq professeurs.

Dans l'exemple57, ''un'', et'' cinq ''précisent le nombre exact d'étudiants et de professeurs.

Dans certaines conditions les déterminants numéraux peuvent indiquer des quantités imprécises. Exemple :

58.a. je vous ai expliqué vingt fois, cent fois.

b. Je reviens dans cinq minutes.

Les phrases 58a, nous indiquent que l'explication a été faite plusieurs fois et dans 58b, on constate que son retour n'est pas tellement précis c'est-à-dire dans un très peu de temps. Les déterminants numéraux peuvent être précédés d'un article défini avec un complément du nom ou une relative. Exemple :

59.a. les deux enfants de ma tente sont gentils.

b. Les quatre professeurs qui sont en classes.

Déterminants numéraux peuvent aussi être précédés d'un démonstratif ou possessif. Exemple :

60.a. Mes trois livres sont publiés

b .Ces deux enfants sont malades.

Les déterminants numéraux peuvent indiquer le rang dans une certaine condition.

Dans les noms des souverains d'une dynastie. Exemple :

61. Louis quatorze, Henri quatre.

Dans la partie d'un livre. Exemple :

62. Chapitre deux, trois

Dans les jours du calendrier. Exemple :

63. le cinq septembre

2.3.6.1 Formes des déterminants numéraux

Les déterminants numéraux sont de formes simples comme :'' un, deux, trois, dix, trente, cent, mille'' ou de formes composés soit par juxtaposition comme :'' dix-sept, vingt-trois'' etc. soit par coordination comme : « vingt et un, cinquante et un" etc., soit par multiplication comme :« quatre-vingts, cinq cents, trois mille » etc.

2.3.6.2 Accords des déterminants numéraux

Les déterminants numéraux sont en général invariables sauf vingt et cent quand ils sont multipliés par un nombre. Exemple :

64. Ils sont cinq amis, ce style coûte quatre-vingts naira, cinq cents étudiants ont échoué.

2.3.7 Déterminants Indéfinis

Les déterminants indéfinis sont des mots qui expriment avec certaines nuances de notion de nombre ou de quantité. Ils sont appelés des quantitatifs, ils expriment aussi des notions d'identité et de différence. Exemples :

65.a. Quelques animaux ont été vendus (quantitatif)

b. Un autre candidat est venu (différence)

Les déterminants indéfinis quantitatifs

- La quantité nulle :'' nul, aucun, pas un''. Exemple :

66. Aucune personne n'est sortie

La phrase 66 montre que le nombre de personne sortie est nul (aucune).

- La singularité : ''quelque, maint, un certain, tout, chaque, et tel''.

Ces déterminants sont utilisés au singulier mais ils expriment l'idée d'une quantité importante indéterminée. Exemple :

67. Le bonheur suppose toujours quelque passion.

''Quelque '' marque un degré peu élevé de cette quantité de passion.

- La pluralité: ''quelques'' (pluriel restreint), ''certains'', ''plusieurs'', ''maints'' ''rare'', ''divers'', ''différents'' (pluralité + diversité).Ils sont tous des quantitatifs mais sont d'usage différents.

- ''Plusieurs'' est utilisé pour une quantité supérieure ou égale à deux. Cette quantité peut être connue. Exemple :

68. Il a plusieurs enfants

‘’plusieurs’’ indique dans cette phrase que le nombre d’enfant est supérieur ou égale à deux

- ‘’maint(es)’’, il est surtout utilisé au singulier, il exprime l’idée d’une quantité importante mais indéterminée. Exemple :

69. Il travaille dans maints endroits.

Dans la phrase69, ‘’maints’’, nous indique les endroits qu’il travail sont importants. Mais ne sont pas déterminés.

- ‘’Quelques’’: marque l’ignorance sur la qualité numérique de ceux dont on parle. Cette quantité est toujours comme fort petite. Exemple :

70. Il a quelques crédits

- La quantité de crédits n’est pas connue mais il y’a l’idée de la petitesse de cette quantité dans cette phrase.

- ‘’Certains’’ : s’applique lui aussi à une petite quantité mais à la différence de quelques qui désigne un faible nombre. Exemple :

71. Certains étudiants sont là

- Bien que dans cette phrase le nombre d’étudiants ne sont pas important cela diffère avec celui de quelque

- ‘’Divers’’ et ‘’différent’’ : expriment à la fois l’idée de la quantité peu important et l’idée de variété. Exemple :

72.a. Il a amené divers matériels

b. Différents travaux ont été rejetés

Les phrases 72 a-b nous montrent qu'il y a des variétés des matériels qui ont été amenés et des travaux rejetés et aussi la quantité peu importante de matériel et de travail.

- La totalité numérique: ''tous'', ''toutes''

Suivi d'un article ''tous'' se place obligatoirement avant le groupe formé par le déterminant et le nom. Exemple :

73. Tous les villageois sont partis (quantitative)

''Tout''(e)s'emploie en fonction d'article. L'aspect distributif de cette valeur est toutefois légèrement escompté au profit de son aspect collectif. Exemple :

74. Tout homme est mortel.

Les déterminants indéfinis d'identité et de différence

- Identité : ''même' 'suivant qu'il est placé avant ou après le substantif qu'il détermine, ''même'' exprime des idées différentes.

Antéposée, ''même'' marque l'identité ou la ressemblance d'au moins deux objets Exemple :

75. Ils sont faits de la même étoffe que les songes.

Il ya identité ou au moins ressemblance entre l'étoffe dont nous sommes fait et l'étoffe dont sont fait les songes

Postposée, ''même'' souligne l'identité de la chose dont on parle. Exemple :

76. Dès le jour même, j'ai cherché une maison.

- Différence: autre

Il peut exercer toutes les fonctions d'un adjectif qualificatif (antéposé). Exemple :

77. Les finalistes ont réussi, les autres étudiants ont échoué.

Dans la phrase77, le déterminant indéfini ''autre'' nous indique la différence entre les étudiants qui ont réussi et ceux qui ont échoué

Postposé … au pronom personnel. Exemple :

78. Vous autres, vous vous taisez toujours.

Nous constatons que '' autres'' placé après le pronom personnel ''vous'' indique la différence entre ceux qui bavardent dont on demande de se taire et ceux qui ne bavardent pas.

Dans ce chapitre, nous avons constaté que le déterminant est tout d'abord un aspect de la grammaire traditionnelle (Chevalier et al) et moderne (Dubois et Lagane) et aussi une notion générativiste et distributionnelle en tenant compte des règles qui régissent les déterminants (accords avec le nom qu'ils déterminent) et la position par rapport au nom qu'ils déterminent. Donc, l'accent est mis sur la théorie chomskyenne d'une part et celle des distributions d'autre part qui nous permettent d'étudier les déterminants de la langue Kanouri afin de les comparer.

CHAPITRE TROIS

METHODOLOGIE

Tout travail mérite un plan. Le chercheur, pour réaliser sa vocation académique a besoin d'une direction logique. C'est cette direction qui lui permet d'aborder un sujet d'une étude quelconque. Ainsi, la méthodologie pourrait nous aider dans l'élaboration de notre étude tout en nous indiquant les étapes à suivre pour atteindre le but de notre étude. Notre travail étant basé sur la comparaison des déterminants des deux langues, il nous est nécessaire d'établir une méthodologie sur cette base pour faciliter le travail.

3.1 CADRE THEORIQUE

Toute réalisation d'une étude de ce genre doit se baser sur un fondement théorique et doit avoir une limite. Ainsi, ce travail est guidé par un principe directeur. Nous allons considérer le structuralisme comme principe directeur. Le structuralisme est la manière dont toute langue est conçue et fonctionne selon une structure bien organisée. Le déterminant, un élément d'un énoncé obéit aux règles qui régissent l'organisation de cette structure. Dans la mesure où la structure d'une langue est comparable à celle d'une autre langue. Il s'ensuit que les éléments constitutifs d'une telle structure peuvent être comparables à ceux de l'autre langue. Ainsi, le Kanouri comme les autres langues doit avoir une grammaire propre à lui. Le déterminant étant un élément de la langue est régi par un certain nombre des règles.

3.1.1 Structuralisme

Dans son cours de linguistique générale, Ferdinand de Saussure, le père de la linguistique moderne trouve qu'il faut prendre la langue en synchronie et rompre avec l'approche historique. Il défend qu'il faille étudier la langue comme étant un système. Saussure met l'accent sur le système abstrait et sous-jacent de la langue que l'on peut

distinguer des instances du discours. Il dit aussi que *« un signe linguistique est une unité à deux faces: ''un signifiant'' qui correspond à l'aspect sonore, du signe et ''un signifié'' qui correspond au concept d'idée contenue dans le signe »(99).* Comme le déterminant est un des éléments constitutifs de la structure, on a à faire à l'aspect grammatical qui est une partie des structures. La relation entre le nom et le déterminant concerne la partie distributionnelle du structuralisme. L'accord des déterminants avec le nom qu'il détermine relève de la grammaire.

Il faut indiquer que la structure est formée grâce aux relations que les unités ont dans un système. C'est dans ce sens que Benveniste dit: « *la notion de structure est étroitement lié à celle de relation à l'intérieur d'un système* » (97). Dans une structure, les mots sont unis par des relations d'ordre syntaxique. Le déterminant et le mot qu'il détermine fonctionnent comme un système. Le déterminant pris à seul pour la plupart n'aura pas de sens et le nom pour avoir sa signification totale doit être suivi d'un déterminant. Sur le plan grammatical, la relation entre le déterminant et le nom qu'il précède reste aussi comme une relation de dépendance car le genre et le nombre du déterminant dépendent de celui du mot qu'il détermine.

Donc, le structuralisme est en quelque sorte l'étude des relations des signes linguistiques dans la mesure où l'enseignement grammatical et sémantique de nos jours est basée sur la structure. C'est pourquoi Benveniste dit que: « *La doctrine structuraliste enseigne la prédominance du système à travers la chaine parlée que dans les paradigmes formels et montre le caractère organique des changements auxquels la langue est soumise* » (98). Benveniste montre que la doctrine structuraliste étudie la manière dont les mots sont organisés dans la chaine parlée c'est-à-dire la relation entre les mots dans une structure. Cette théorie ne sera pas suffisante pour effectuer notre genre d'étude parce que la prééminence du déterminant dans une langue est liée surtout à l'aspect syntaxique. Ainsi dans une structure

chaque mot a sa place bien définie. Cela, nous permet de voir la place du déterminant par rapport au mot qu'il détermine afin de voir son importance pour notre étude.

3.1.2 Distributionalisme

Le distributionnalisme est une théorie générale du langage développée par Bloomfield et Zarries. Le distributionnalisme a beaucoup influencé la linguistique américaine jusqu'aux années 1950. La distribution est l'un des fondements de la grammaire générative et a beaucoup influencé les diverses méthodes d'apprentissage des langues.

Ce sont principalement les théories psychologiques behavioristes qui ont permis la naissance du distributionnalisme. Ces théories montrent que le comportement humain pouvant être analysé comme un mécanique et aussi explique par ses conditions externes d'apparition. Bloomfield a longtemps marqué la recherche linguistique américaine. Il considère la linguistique comme étant une science et attribue à la linguistique des outils d'analyse tels que le *constituant immédiat*. Les théories de Bloomfield ont beaucoup de points communs avec le structuralisme car il a utilisé différentes techniques pour identifier et classer les éléments de la structure de la phrase. Il a appelé sa thèse comme *mécanisme* et l'opposé au *mentalisme*. Pour Bloomfield, selon Wikipédia.

> La parole ne peut pas s'expliquer comme un effet des pensées (intentions, croyances, sentiments). On doit ainsi pouvoir rendre compte des comportements linguistiques ainsi que de la structure hiérarchisée des messages ainsi sans aucune postulation concernant les intentions des locuteurs et leurs états mentaux.

Les distributionistes veulent que le sens soit éliminé comme élément d'analyse de la langue car pour eux, le sens est une chose instable et n'est pas observable qui dépend de la

situation. La seule régularité est d'ordre morphosyntaxique à partir de laquelle les invariants structuraux qui permettent de reconstruire le système de la langue à travers une analyse de ses éléments observables, les mots d'un corpus donné.

Le distributionalisme est fondé sur une certaine hiérarchie entre les constituants immédiats, ce qui nous donne une structure distributionnelle et la possibilité de commuter un constituant absent du corpus (axe paradigmatique) et permuter un constituant sur l'axe syntagmatique. Par exemple dans le cas des déterminants: « Le » et « un » appartiennent à la même classe (article) puis qu'ils sont permutables l'un avec l'autre c'est à dire ''le'' peut être utilisé à la place de ''un''. Bloomfield soutient que la langue doit être décrite uniquement à partir de ce qui est observable. Dans ce sens Nique dit que:*« Les distributionalistes ont cherché à caractériser chaque partie du discours par ses environnements possibles dans la phrase, c'est la somme de ses environnements, de ces places potentielles que l'on appelle la distribution d'un mot »*(34) .Ainsi, dans une phrase donnée, chaque mot à sa place bien définie. Par exemple, en français le déterminant se place devant le nom, le verbe se place en général après le nom.

Les catégories de la grammaire traditionnelle (déterminants, nom, verbe, préposition etc.) reposent en fait sur une analyse distributionnelle implicite mais mal comprise, jamais définie, non systématique et mêlée à des considérations sémantiques. Cela veut dire qu'on ne peut pas expliquer la place de ces catégories grammaticales en observant physiquement les constituants de la phrase. C'est seulement en considérant le sens qu'on les localise dans la phrase. La distribution permet de dosser les faits d'une manière plus sérieuse et plus révélatrice.

L'analyse distributionnelle consiste à définir l'environnement d'une unité du discours. On décompose les énoncés du corpus et on les analyse en constituants immédiats c'est-à-dire

en unité cohérente qui forme un tout et fonctionne comme telle.

a- Recherche des régularités

La recherche des régularités consiste à définir un élément par sa position dans un énonce quelconque c'est-à-dire l'environnement. L'ensemble des divers environnements et contextes d'un élément est appelé distribution. L'emplacement des déterminants dans un énonce est bien défini par des règles. Exemple :

79. a . Le professeur parle aux étudiants

b.Maləm-də furawa-dəro manajin(Kanouri)

c. La fille écrit sur son cahier

e.Fero-də kakkadu-nzə rowojin(Kanouri)

f. L'homme a construit la maison.

g. Kwa-də fato-də sətando(Kanouri)

Dans les phrases 79a-g, on constate six différents syntagmes nominaux dont le déterminant a les distributions suivantes :

SN=Det. +N (Français)

SN=N+ Det. (Kanouri)

Dans le SN, le déterminant occupe une place bien définie, il se place avant le nom en français et après le nom dans la langue kanouri.

a. Notion de classe distributionnelle

Selon Wikipédia, une classe distributionnelle est l'ensemble des éléments ayant la

même distribution dans un corpus à travers une lecture syntagmatique du corpus. Ce qui nous amène à diviser les éléments d'un corpus en plusieurs classes qui sont les déterminants, les substantifs, les verbes, les prépositions etc.…

b. Analyse distributionnelle du déterminant

Dans la perspective distributionnelle, la phrase est une suite de classes distributionnelles dont le déterminant. L'analyse distributionnelle du déterminant est régi par la notion de commutation qui veut que l'un peut être utilise a la place de l'autre et de combinaison qui montre que deux ou plusieurs déterminants peuvent être utilisés en même temps.

Ainsi selon leur distribution, les déterminants se regroupent en deux ensembles :

1-Les déterminatifs qui sont commutables qui ne peuvent pas se combiner entre eux. Ils marquent une détermination fondamentale du substantif. Ce sont les articles, les adjectifs démonstratifs, possessifs. Par exemple :

81.a. La fille joue en classe

c. Les enfants travaillent à la maison
d. Mes cahiers sont déchirés
e. Quelques étudiants sont en classe
f. Cette femme est malade

Nous constatons que les déterminants ‘’la’’, ‘’les’’, ‘’une’’, ‘’quelques’’ et ‘’cette’’ fonctionnent de la même manière car chaque déterminant peut prendre la place de l'autre. Donc, nous pouvons considérer que ces déterminants sont en un sens équivalents car ils peuvent commuter entre eux, ce sont des paradigmes.

Le second groupe est celui des déterminatifs qui peuvent s'employer seuls devant les substantifs mais aussi qui peuvent se combiner avec les déterminatifs du premier groupe. Ils marquent des déterminations complémentaires du substantif. Parmi ces déterminants, nous avons les déterminants numéraux cardinaux et quelques déterminants indéfinis qui peuvent s'associer aux articles, adjectifs possessifs, démonstratifs et interrogatifs. Soient les exemples suivants: exemple :

82.a. Tous les livres

b. Ces quelques étudiants

c. Mes deux autres amis

d. Quel autre camarade?

Dans l'exemple 82a, le déterminant indéfini ''tous'' et l'article'' les'' se combinent. Quant à l'exemple 82b, c'est le déterminant démonstratif ''ces'' et indéfini« quelques » se combinent pour effectuer la détermination. Dans l'exemple82c, il y'a une triple combinaison entre les déterminants : possessifs ''mes'', numéral ''deux'' et indéfini ''autres''. L'exemple82d est celle de l'interrogatif ''quel'' et de l'indéfini ''autre''

Nous constatons que les déterminants dans les quatre exemples se combinent entre eux linéairement pour former un axe syntagmatique. Cet axe est l'axe de la coexistence des éléments linguistiques. Ce qui nous montre que le fonctionnement syntaxique de ces deux groupes de déterminants est différent. L'analyse distributionnelle des déterminants est utile pour notre étude car elle entre dans le cadre du fonctionnement syntaxique des déterminants. Ainsi, il est nécessaire aussi de voir les fonctions des déterminants afin de voir leurs importances pour notre étude.

3.1.3 Fonctionnalisme

Un courant de pensée issue de l'école de Prague sous l'autorité de Troubetzkoy et Jakobson, le terme fonctionnalisme désigne un courant d'idées prônées par un groupe de linguistes qui s'inscrivent dans la tradition saussurienne. Le fonctionnalisme met l'accent sur la notion de fonction de communication de la langue en essayant de retrouver dans les énoncés les traces manifestes des différents choix effectués par le locuteur. C'est dans ce sens que Martinet définit la fonction de la langue : « *la fonction essentielle de cet instrument qu'est la langue est celle de la communication* »(9).Martinet montre ici que la fonction principale de la langue est la communication, il a aussi en plus de celle-là mentionné d'autres fonctions de la langue qui sont la fonction expressive qui est celle d'exprimer sa pensée la fonction esthétique qui s'entremêle aux fonctions de communication et d'expression.

Le courant fonctionnaliste considère toute structure comme étant un ensemble de fonction. La fonction est le rôle joué par un élément de la structure. Le sens de cette grammaire ne peut être trouvé qu'en analysant les diverses formes porteuses des fonctions décrites. Le déterminant, étant un élément de la structure fait l'objet de notre étude. Selon Martinet, les déterminants sont considérés comme des monèmes non fonctionnels dans les mots de Martinet qui est un des principaux représentants du fonctionnalisme. Dans sa perspective, Martinet classes les déterminants parmi ce que qu'il a appelé les modalités.

a. Modalités

Les modalités sont des monèmes grammaticaux qui servent à déterminer d'autres monèmes mais qui ne peuvent pas être déterminants à leur tour. Selon les mots de Martinet « *le choix de telle ou telle d'entre elles (modalités) à un point de la chaine est directement fonction de besoins de communication et plus précisément de l'expérience à communiquer*». (120).

Les modalités ont pour fonction dans un énoncé de faciliter la communication. Ils servent à indiquer la fonction d'un autre monème dans un énoncé. Ils sont donc des monèmes non fonctionnels qui une fois remplacés par un autre comme article défini et indéfini ne change pas le schéma général de l'énoncé. Par exemple :

83.'' La vache mange du son ''et'' une vache mange du son''.

Ce qui différencie ces deux phrases 83 sont les modalités ''la et une'', pour la première phrase, le choix est strictement limité : c'est défini et dans la deuxième phrase, le nombre de choix est illimité : c'est indéfini. Mais, ces modalités ne changent pas le sens général de l'énoncé.

3.1.4 Générativisme

Le générativisme ou la grammaire générative et transformationnelle est une théorie linguistique proposée par Noam Chomsky dans les années cinquante. C'est une théorie qui traite l'ensemble des règles grammaticales permettant de générer toutes les phrases de la langue. Au-dessus de la grammaire distributionnelle qui se limite à classer les éléments linguistiques en diverses catégories et à en décrire les séquences permises, Chomsky s'est concentré sur les faits observés qui comprennent des mécanismes plus puissants et observables tels que les règles de transformation c'est-à-dire une grammaire pouvant non seulement décrire les faits mais aussi les expliquer. Ainsi, Chomsky définit la grammaire générative comme suit:

> La grammaire d'une langue se propose d'être une description de la compétence intrinsèque du locuteur-auditeur idéal. Si la grammaire est de plus, parfaitement explicite (en d'autres termes, si elle ne fait pas simplement confiance à la compréhension du lecteur intelligent mais fournit une analyse

explicite de l'activité qu'il déploie) nous pouvons non sous redondance, l'appeler grammaire générative (14-15).

Par cela, nous constatons que la grammaire générative fait comprendre la connaissance que le locuteur-auditeur idéal a de sa langue dans la formulation d'une infinité de phrases c'est à dire les techniques qui permettent la construction des phrases. La grammaire générative donne en quelques sortes une tentative d'explication des règles que le locuteur utilise de façon mentaliste.

Considérée comme une théorie nouvelle par bon nombre de linguistes, la théorie transformationnelle élaborée par Chomsky permet en principe de découvrir sous la production langagière des structures mentales qui nous permettent de produire la parole. Chomsky suppose « *qu'une langue ait pour base un système déterminant l'interprétation d'un nombre infini de phrases c'est là une idée qui n'a rien de nouveauté.* » (9) Chomsky défend cette affirmation en évoquant la thèse de Humboldt en défendant la langue à faire un usage infini de moyen fini et qu'il a décrit les processus qui rendent ce fait possible et cela il y a plus d'un siècle et augmente quand même la grammaire de Panini qui elle-même puisse être interprétée comme un fragment d'une grammaire générative.

La grammaire pour être adéquate doit remplir un certain nombre de tâches qui sont :

Descriptive qui font l'analyse des rapports syntaxiques entre les éléments constitutifs de la phrase et la tâche explicative qui s'en charge du phénomène de créativité de la langue humaine.

a. Tâches descriptives

Du point de vue descriptif, le but de la grammaire est de rendre compte des phrases grammaticales et grammaticalement bien formées et celles qui ne le sont pas. Une grammaire

doit pouvoir analyser correctement les rapports syntaxiques qui existent entre les divers éléments des phrases grammaticales. Par exemple dans la phrase suivante : ‘’Le chauffeur conduit et la femme arrive’’. Nous constatons que ‘’le’’ est attribué au masculin ‘’chauffeur’’ et ‘’la’’ est attribué au mot féminin ‘’femme’’. Elle doit aussi caractériser les différentes catégories grammaticales qui entrent en rapports syntagmatiques dont il est question. La grammaire nous dira entre autre pourquoi un adjectif est différent d’un nom etc.…

La grammaire doit aussi décrire correctement la forme sonore des énoncés c'est-à-dire préciser les phonèmes dont ils sont formés et leurs caractéristiques.

a. Tâches explicatives

Pour atteindre l’adéquation explicative, la grammaire doit expliquer certaines propriétés des langues humaines et en particulier le phénomène de créativité. Elle doit expliquer comment on peut faire un usage infini de moyens linguistiques finis. Elle doit expliquer aussi en quoi une même phrase peut avoir un ou plusieurs sens différents. Cette distinction est la base de la grammaire générative en son état actuel. Cette grammaire doit rendre compte qu’en changeant un des constituants d’une phrase, cette phrase peut avoir une lecture, deux lectures ou aucune lecture. Exemple :

84.a. Le professeur a écrit sur le tableau.

b. L’écriture a été effectuée par le professeur.

Nous constatons que le changement du mot ‘’tableau’’ par ‘’écriture’’ n’a pas d’effet sur le message de la phrase.

Elle doit aussi pouvoir expliquer le fait que deux structures qui sont apparemment différents peuvent toutefois avoir la même interprétation sémantique. Dans le même ordre d’idée, elle peut expliquer la notion de type de phrases et le passage de la phrase déclarative à

la phrase négative. Exemple :

85.a L'étudiant est présent

b. L'étudiant n'est pas présent

C'est la grammaire qui explique la présence de l'indice de la négation dans la deuxième phrase. Enfin une grammaire doit expliquer les phénomènes d'apprentissages naturels des langues en termes de grammaire universelle. Tous ces processus qui s'effectuent en grammaire sont appelés des transformations.

b. Transformations

Pour Chomsky, la grammaire est un ensemble fini des règles qui régissent l'ensemble infini des phrases émises dans une langue et elle seule. Quelques règles bien définies suffissent pour expliquer toutes les formulations possibles d'une langue. Dans la grammaire de Chomsky, la structure profonde est l'ensemble composé des règles syntaxiques, le lexique et la sémantique. Les règles syntaxiques sont les diverses combinaisons possibles entre les composantes de la phrase. Le lexique est l'ensemble du vocabulaire et la sémantique est la source du sens. Ainsi donc, la transformation se définit comme étant une opération abstraite propre à la langue qui permet de passer des structures profondes aux structures de surface. C'est l'opération qu'il faut suivre au cour de ce processus. Ces règles correspondent aux transformations effectuées dans la structure profonde. La plupart de ces règles correspondent à des déplacements d'un énoncé. Elles permettent d'expliquer pourquoi certains éléments de la phrase changent de position dans des contextes particuliers. Exemple :

86.a. Le chef punit les bandits.

b. Les bandits ont été punis par le chef.

Ici, le déplacement de ‘’le chef’’ de sa position de sujet à sa position de complément d’agent est dû à des règles de transformations qui ont eu lieu dans le passage de la première à la deuxième phrase.

Chomsky explique la créativité illimité du langage à travers la transformation c'est-à-dire la capacité du locuteur à produire et interpréter des séquences inédites mais grammaticales qui sont conforment aux règles de la langue. Dans le cas de cette étude, nous n’allons pas étudier les transformations dans une phrase entière mais ces constituants c'est-à-dire les déterminants dans leur relation avec les noms : les accords des déterminants avec le nom qu’il détermine, la position du déterminant par rapport au nom qu’ils déterminent etc. Exemple :

87.a. Le garçon travaille

b. Les garçons travaillent

Dans les phrases87a-b le changement de l’article défini ‘’le’’ du singulier au pluriel ‘’les’’ est dû au mot qu’il détermine qui a changé du singulier ‘’garçon’’ au pluriel ‘’garçons’’.

Les règles transformationnelles s’appliquent sur les déterminants dans la manière où elles sont utilisées avec les noms qu’ils déterminent. Ces règles divisent les déterminants en deux catégories selon que ces déterminants se combinent entre eux ou non. Ainsi, nous avons la première qui est constituée des déterminants qui ne peuvent pas se combiner entre eux, mais avec ceux de la deuxième catégorie. Exemple:

88.Le cheval, mon cheval

Dans la langue française ‘’le mon cheval’’ n’est pas correcte : ‘’le ‘’et ‘’mon’’ ne peuvent pas se combiner. Car le comportement syntaxique ne convient pas. La deuxième catégorie présente la particularité de s’employer de deux manières .Ils peuvent au même titre que ceux

de la première catégorie s'employer seul avec le substantif par exemple :

89. Trois étudiants, quelques maisons.

Ils peuvent aussi se combiner avec l'un des déterminants du premier groupe. Ici, ils marquent une détermination complémentaire du substantif. Exemples :

90.a. Les neuf crayons

b. Mes quelques livres

Les exemples 90a et b montrent que les déterminants ''les'' (article) et'' neuf'' (numéral) et ''mes'' (possessif) et ''quelques'' (indéfini) se complètent pour effectuer la détermination.

Bien que le déterminant est un aspect de la grammaire traditionnelle et moderne en ce qui concerne les théories, nous allons utiliser la théorie générative de Chomsky pour notre genre d'étude car elle nous permet d'étudié tous les aspects syntaxiques en ce qui concerne les déterminants.

3.2 METHODOLOGIE

L'étude d'une langue vivante peut être effectuée à travers plusieurs méthodes qui dépendent des objectifs visés. Une langue peut être étudiée en général ou de manière comparative. Cependant quelque soit le but de cette étude, le principe de base d'une étude de la langue est d'étudier et de découvrir le système de cette langue. Donc, l'étude d'une langue par l'intermédiaire d'un de ses constituants peut être en relation avec la linguistique descriptive synchronique. Dans l'étude et la description des langues concrètes, c'est la linguistique qui établit une correspondance entre la langue qui fait l'objet de la présente étude et les déterminants du Kanouri et du Français. Cependant, cette étude nous permet d'avoir une liste appropriée des déterminants en Kanouri tout en comparant les déterminants du Kanouri

et du Français. Le chercheur est un apprenant du français et locuteur natif de la langue Kanouri.

En ce qui concerne le Kanouri, la méthode directe est employée pour la collecte des données : une méthode exclusivement basée sur des interviews et des observations. Dans l'optique de cette étude, nous avons deux sources différentes des données qui sont :

La source primaire qui consiste à employer la méthode directe. Dans cette étude, nous allons nous baser sur des personnages âgés Kanouri, les spécialistes de la langue et locuteurs natifs de la langue Kanouri qui habitent présentement dans les zones Kanouri pour s'assurer de l'authenticité des informations.

Les sources secondaires sont à côté de la source primaire les documents sur la langue Kanouri tels que les écrits sur l'historique, la grammaire, les dialogues, dictionnaire et tant d'autres tirés sur une multitude sorte de documents qui sont cités dans la bibliographie à la fin du travail.

3.2.1 Techniques de collectes des données.

Une combinaison des techniques seront utilisées dans la collection des données pour cette étude. Des interviews et des techniques d'observations sont utilisées pour tirer au clair et collectionner les données

a. Interview non structuré

Le chercheur utilise l'interview non structuré comme étant une technique d'obtention des données pertinentes au niveau des informants. Des questions sont présentées aux informants dans une atmosphère informelle et détendue où des informations significatives, sûres et valables sur la langue et les déterminants sont obtenues et rassemblées.

Les interviews sont face à face et les questions n'ont pas des réponses alternatives prédéterminées à partir des informants. Cependant, les réponses sont davantage validées et complétées par les observations. Toutes les réponses sont transcrites dans le but de cette étude.

b. Observations.

C'est la méthode la plus utilisée en linguistique descriptive dans la collection des données en recherche dans le domaine de la linguistique. Nous avons choisi cette méthode parce qu'il est très efficace dans l'obtention des informations sans aucun intermédiaire. Les données primaires naturelles et la connaissance des systèmes des langues en investigation.

En plus, cet instrument nous donne la chance d'observer pratiquement les déterminants du Kanouri.

Dans ce chapitre, nous avons mis l'accent sur la méthodologie de recherche. Nous avons choisi à côté de la grammaire traditionnelle et moderne, le générativisme comme méthode de repère dans cette étude. La méthode générativiste sera utilisée car le déterminant est un élément de la syntaxe. Nous allons aussi effectuer des interviews et des observations. Consulter des documents à la bibliothèque et à l'internet.

Cependant le résultat de tous ces travaux est exposé dans le chapitre quatre qui traite les sept classes de déterminants Kanouri dans le dialecte standard(Yerwa).Ce qui permet de comparer les déterminants dans les deux langues : Français et Kanouri afin de faire ressortir les similitudes et dissimilitudes entre les déterminants des deux langues. Enfin la conclusion et les recommandations font l'objet du chapitre cinq.

CHAPITRE QUATRE

ANALYSES DES DONNEES

4.0 NOTION DE DETERMINANTS EN KANOURI

Le Kanouri est une langue tchadique parlé dans la partie nord - est du Nigeria (Borno et Yobe), l'est du Niger (région de Diffa) et dans le Kanem au Tchad. Selon Bulakarima, la langue kanouri comprend quatre dialectes qui sont le manga, Yerwa, suwurti et Mowar. Nous allons considérer le dialecte standard ‘’Yerwa ‘’ dans le cas de notre présente étude.

Contrairement au faite que l'ensemble des éléments linguistiques soit commun à travers les langues naturelles, la langue Kanouri a ses particularités qui la différencient des autres langues tels que l'absence du genre parmi tant d'autres. C'est d'ailleurs ce qui marque le cas des déterminants en Kanouri. Deux langues ne saisissent pas forcement la même réalité de la même manière car elles ne sont pas régies par le même génie. Si ce qui est dit dans une langue peut se dire dans une autre langue, cela ne veut pas dire que les deux langues présentent la même caractéristique syntaxique ou sémantique.

La langue Kanouri comme tout autre langue a ses propres exigences qui peuvent être incompréhensibles au non locuteur mais logique au locuteur natif Kanouri. Le Kanouri est régie par les règles distinctes analysables par la logique c'est-à-dire acceptable comme réel pour les locuteurs natifs Kanouri. L'étude des déterminants en Kanouri que nous envisageons entreprendre dans ce chapitre est centrée sur les sept catégories de déterminants en kanouri afin de découvrir les similitudes et les dissimilitudes entre les déterminants des deux langues en contact. Puisque notre travail est de comparer les déterminants en Français et Kanouri, notre analyse est basée sur les catégories de déterminants, leurs syntaxes et formes.

4.1. DETERMINANTS KANOURI.

Selon Wikipédia : Le déterminant est un mot outil variable dont la fonction syntaxique est d'actualiser le nom en indiquant le cas échéant, un certain nombre de précisions concernant celui-ci : genre, nombre, personne. En Kanouri, le déterminant se place après le nom qu'il détermine. Tantôt le déterminant se fixe à la fin du mot qu'il détermine (déterminant possessif -) tantôt ils sont unis par un trait d'union (démonstratif, article défini). Il y'a même les déterminants qui sont inclus dans le nom (article indéfini).Les déterminants Kanouri nous indiquent la façon dont on se représente un objet ou un être désigné par le nom. Ces objets ou êtres peuvent être rapportés a quelqu'un ou a quelque chose (possessif). Ils peuvent aussi être l'objet d'indication d'un être ou objet par rapport à sa proximité ou éloignement (démonstratif), etc.…En Kanouri, les déterminants sont invariables en genre mais en nombre, nous avons des déterminants qui sont variables (déterminants démonstratif, adjectif qualificatif, déterminant interrogatif, exclamatif) et des déterminants invariables (articles, possessif, indéfini et numéraux).

D'après leur comportement syntaxique, on constate que les déterminants en Kanouri sont combinables entre eux, mais la combinaison n'est pas possible entre certaines catégories. Ce qui nous permet de les classer en deux groupes :

- Ceux qui peuvent se combiner entre eux :

- Article défini, déterminant possessif. Exemple :

91. fùr_ -nyi– də

Cheval mon le

- Article défini, déterminant numéral. Exemple :

92. Féwà – indi- də

Vaches deux les

- Article défini et déterminant défini. Exemple :

93. bùlà sàmmà – də

Ville toute la

- Article défini et déterminant démonstratif. Exemple :

95. kåm – adə – də

Personne cette la

- Article défini et déterminant interrogatif. Exemple

96. Féro – yi – də ?

Fille quelle la

Dans les exemples 91-96 on constate que l'article ''də'' se combine avec tous les autres déterminants ''nyi, indi, samma, adə'' en kanouri.

- Possessif et démonstratif. Exemple :

97.Ngərwu- nyi – adə

Sac mon ce

- Possessif et défini. Exemple :

98. Tådàwa -nyi - såmmà

Garçons mes tous

- Possessif et numéral. Exemple :

99. Kàmùwa -ndé -indi

Femmes nos deux

- Le déterminant possessif et le déterminant interrogatif. Exemple :

100. Sàwa- nyi – yi ?

Ami mon quel

Dans les exemples 97-100 les déterminants possessifs ‘’nyi, nde’’se combinent avec le demons.’’adə‘’, l’indefini ‘’samma’’, le num. ‘’indi’’et interrogatif ‘’yi’’

-Démonstratif et indéfini. Exemple :

101. fùrwa – tunyi- sảmmà

Chevaux ces–là tous

- Démonstratif et numéraux. Exemple :

102. sùnỏwà- indi – anyi

Chaussures deux ces

Dans les exemples 101-102, on constate que les déterminants démonstratifs : ’’tunyi et anyi se combine avec l’indéfini ’’samma’’, le numéral’’ indi’’

Ceux qui ne peuvent pas s’associer sont :

- ❖ Démonstratif et interrogatif et exclamatif
- ❖ Indéfini, numéraux, interrogatif.

Ainsi donc la langue Kanouri compte sept catégories de déterminants qui sont :

- L’article
- Le déterminant possessif
- Le déterminant démonstratif
- Le déterminant indéfini
- Le déterminant numéral
- Le déterminant interrogatif et exclamatif

Dans certains cas le déterminant Kanouri peut être absent (absence d’article) avec les noms propres, les noms géographiques.

4.1.1 ARTICLE

L’article est l’outil fondamental de la détermination du substantif. C’est l’article qui permet d’établir une différence entre le substantif virtuel tel qu’il se trouve dans le dictionnaire et le substantif déterminé tel qu’il est utilisé dans la phrase (Chevalier 12 -13).

En Kanouri, l’article n’a pas de genre. Un même article est utilisé comme déterminant du nom sans distinction de genre. Donc en Kanouri, l’article n’indique pas le genre du nom qu’il détermine. Exemple :

103.a. Tǎdà – də

garçon le

b.Ferǒ – də

fille la

L’article est invariable en nombre car l’article ne change pas quand le nom qu’il détermine change de singulier au pluriel et cela par les marqueurs de pluriel ‘’wa’’, ‘’ya’’, ‘’wu’’ etc….Exemple :

104.a. Kåmu (femme) kåmu-wa (femmes)

b. Kåmu –də (la femme) kåmu-wa – də (les femmes)

c. Kånyi (chevre) kånyi-ya (chevres)

Donc, l'article est invariable en Kanouri.

En Kanouri, l'article se place après le nom qu'il détermine et l'article et le substantif sont unis par un trait d'union.

La langue Kanouri compte deux types d'articles partitifs. L'article infini n'est pas marqué en Kanouri, l'indéfini est inclus dans le substantif et cela dépend du contexte. Exemple :

105. fàtó kura

Une maison grande

Dans la phrase105, selon le contexte, le mot '' fàtó'' est indéfini, on ne connait pas la maison dont il est question, hors le mot '' fàtó'' apparait comme tel dans le dictionnaire. Donc, il n'y a aucun signe en Kanouri pour identifier l'article indéfini, c'est le sens du mot qui permet de savoir si le mot contient un article indéfini.

4.1.1.1 ARTICLE DEFINI (də)

L'article défini en Kanouri est employé après un nom désignant un être ou une chose déjà connue. L'article défini est uni avec le nom qu'il détermine par un trait d'union. Exemple :

106.Kàm – də

personne la

Il est invariable en genre et nombre. Exemple :

107.a. Tàdà – də

garçon le

b. feró - də

fille la

Dans les phrases 107a-b, lexicalement les deux mots sont de genre différent mais l'article utilisé pour les deux mots reste invariable. Exemple :

108.a. kåmů - də

femme la

b.Kåmů -wa –də

femmes les

c. kåmů femme

d. kåmů -wa femmes

On constate que l'article défini '' də'' reste invariable dans le passage du singulier au pluriel du mot qu'il détermine. Le ''wa'' marque le pluriel en Kanouri.

L'article défini en Kanouri est utilisé dans les cas suivants :

- Il vise un substantif connu pour son unicité en son genre. Exemple :

109. Kəngàl – də

Soleil le

Ici, en dehors même de la phrase, le mot ‘’kəngàl’’ est unique et qui existe comme tel.

- Də peut indiquer un concept connu par l’habitude. Exemple :

110. Fər- də tuné fàtó- də làn

Cheval le Il faut attacher maison la à

Dans cette phrase 111 la personne qui parle et celui qui écoute son de connivence pour comprendre ce : ‘’fər’’ et cette : ‘’fàtó’’.

- Il peut aussi avoir une valeur généralisante. Exemple :

111. kàmů - də shimà fàtó - wo

femme la est l’image maison de la

Ici, le mot ‘’kàmů - də’’ ne s’adresse pas à une femme particulière mais à toute la catégorie des femmes connu dans la pensée.

4.1.1.2 ARTICLE PARTITIF

En kanouri, l’article partitif résulte de la combinaison de l’article défini ‘’də’’ et des prépositions ‘’ro’’ (à) et ‘’be’’ (de) : ‘’də – ro’’ et də – be

də – ro = au , aux , à la.

də – be = de la, du , de l’ , des

Exemple :

112.a. Musa kůló - də – ro sådi

Musa champs aux va amener.

b. tadà Fàtó - də - be màjin

Un enfant maison de la il cherche

L'article partitif est invariable, il ne change pas de genre et de nombre quelqu'en soit le genre et le nombre du nom qu'il détermine. Exemple :

113.a. Modu feró - də – ro mànàjin

Modu fille la à parle

b.Modu tàdà – də –ro mànàjin

Modu garçon au parle

Dans les deux phrases113 a et b, les mots '' feró'' et ''tàdà'' sont lexicalement de genre différent. Mais, l'article partitif reste intact. Exemple :

114.a. Kànyi tådà – də – be.

La chèvre l'enfant de l'

b. Kànyi tådàwa – də – be.

chèvre enfants des

Dans les phrases 114a et b les mots ''tàdà'' (singulier) et tàdàwa (pluriel), l'article partitif ''də – be est resté invariable hors le mot qu'il détermine a changé de nombre. Donc quelqu' en soit le nombre du mot qu'il détermine, les articles partitifs en Kanouri : '' də – ro'' et ''də – be'' restent invariables.

4.1.1.3 ARTICLE ZERO

Comme nous l'avons dit précédemment, la fonction de l'article est d'actualiser, c'est-à-dire mettre le mot dans une situation concrète et réel. L'absence de l'article marque le mot comme virtuel. Ainsi l'absence d'article peut être produite dans les cas suivants :

a) L'absence de l'article avec les noms propres.

- Les noms des personnes

En Kanouri, les noms propres des personnes sont en général dépourvus de l'article. Exemple :

115.a.Mudo isənà

Mudo est venu

Dans la phrase 115, le nom propre ''Modu'' n'est pas suivi de déterminant.

- Les noms géographiques

Les noms géographiques sont rarement suivis d'articles dans le cas où le nom se trouve suivi d'une préposition indiquant le lieu d'où l'on vient ''làn'' et ou le lieu d'où l'on va ''-ro''. Exemple :

116. Maiduguri–làn kédo

Maiduguri de il est venu

Dans l'exemple 116, le nom Maiduguri est suivi de la préposition ''lan''

- L'absence de l'article avec les noms communs.

L’absence de l’article en Kanouri est très fréquente dans la mesure où tout ce qui n’est pas défini apparait sans article c'est-à-dire qu’il n’y a pas d’article indéfini en Kanouri. L’indéfini apparait comme inclus dans le nom.

L’absence de l’article peut aussi être indiquée dans les cas suivants.

- Dans un groupe nominal comme :

❖ Les titres. Exemple :

117.‘’kalmaram tələm yindia’’

Dictionnaire bilingue

❖ Les notes de voyage. Exemple :

118. Kələwan lene

Bon voyage

❖ les invocations. Exemple :

119. Bone, kəmande kəskezə

Malheur, Dieu sauveur

- quand le substantif est suivi des prépositions comme : ‘’be’’,’’lan’’. Exemple :

121.a. kwånò nji – be

Un seau d’eau

b .kàtti – lan lejin

Terre par il marche.

Dans les exemples 121a et b, les mots : ‘’kwano’’et ‘’katti’’ ne sont pas suivis des déterminants.

- dans les énumérations. Exemple :

122. kủ - adə yim ngudùa , kənáà , kəndalá à ye

Aujourd'hui, c'est une journée de soif, faim et pauvreté.

- par conjonction marquant l'alternative ou la négation. Exemple :

123.a. wanéyé shi kámù, wanéyé ferǿ.

soit elle est femme soit fille.

b. Shi kámu –ye gənyi, fero–yegənyi

Elle femme n'est ni, fille ni

Dans les exemples122 et 123a et b, on constate que : ‘’ngudùa , kənáà , kəndalá’’ et‘’kámù,ferǿ’’ ne sont pas suivis de déterminant.

4.1.2 Déterminants démonstratifs

En Kanouri le déterminant démonstratif indique un être ou une chose par rapport à sa proximité ou son éloignement. Donc, nous avons deux types de déterminant démonstratif en Kanouri qui sont : le démonstratif de proximité et le démonstratif d'éloignement. Les déterminants démonstratifs en Kanouri sont invariables en genre. Ils s'accordent en nombre avec le nom qu'ils déterminent.

4.1.2.1 Démonstratif de proximité.

Le démonstratif de proximité indique un être ou une chose par rapport à sa proximité c'est-à-dire quelque chose qui est à côté. a

- Singulier : ‘’adə ‘’ (ce, cet, cette). Exemple :

124.a. fùr – adə

cheval ce

b. fátó - adə

maison cette

a. Kəska - adə

Arbre cet

Dans les exemples 124a-c, le démonstratif ‘’adə’’ nous indique que ‘’le cheval’’, ‘’la maison ‘’et ‘’l’arbre’’ sont proches de la personne qui les indique et qu’ils sont au singulier.

- Pluriel : anyi (ces)

‘’anyi’’ est le pluriel de ‘’adə’’ et cela indique qu’il y a plusieurs : choses ou êtres qui sont mis en jeu et qu’ils sont tous à côté. Exemple :

125.a. furwa - anyi

chevaux ces

b. fåtówa – anyi

maisons ces

b. kəskawa - anyi

arbres ces

Dans les groupes de mots125a - c que ‘’anyi’’ qui est le pluriel de adə’’ indiquent que les mots ‘’furwa, fatowa, kəskawa‘’ sont à proximité et au pluriel ‘’wa’’.

4.1.2.2 Démonstratif d'éloignement

Les démonstratifs d'éloignement en Kanouri indiquent un être ou une chose par rapport à son éloignement.

- Singulier : tudu (ce….là, cet …..là cette ….là). Exemple :

126.a.fero - tudu

fille cette - là

b. kårimó - tudu

chameau ce- là

'' tudu'' indique que la fille et le chameau ne sont pas à côté. Ils sont un peu loin de la personne qui parle.

- Pluriel : tunyi (ces ……là). Exemple :

127.a. ferowa - tunyi

filles ces–là

b. kårimówa - tunyi

chameaux ces– là

Dans les exemples 127a-b '' tunyi'' nous montre que ''les filles'' et ''les chameaux'' sont nombreux et qu'ils sont tous éloignés de la personne qui les indique.

Récapitulons les déterminants démonstratifs Kanouri dans un tableau.

les démonstratifs / nombre	Proximité	Eloignement
Singulier	Adə	Tudu
Pluriel	Anyi	tunyi

Tableau2 : Récapitulation des déterminants démonstratifs de proximité ‘’adə et anyi’’et d’éloignement ‘’tudu et tunyi’’singulier et pluriel.

4.1.3 DETERMINANTS POSSESSIFS

En Kanouri, le déterminant possessif est employé après un nom déjà connu pour marquer un rapport d’appropriation. En un mot, il montre le rapport de possession entre un objet et son possesseur. Il indique particulièrement une relation entre la première, la deuxième ou la troisième personne.

Les déterminants possessifs en Kanouri varient en fonction du nombre de possesseurs (un seul possesseur, plusieurs possesseurs). Exemple :

128.a. fər- nyi

cheval mon

Un seul possesseur

b. fər- nde

cheval notre

Plusieurs possesseurs

Les déterminants possessifs se fixent à la fin du mot qu'ils déterminent par un trait d'union. Exemple :

129.a.fá- nyi

maison ma

b. yá- nza

mère leur

Les possessifs ''nyi,'' ''nza'' sont liés aux mots ''Fato''et ''ya''

Les déterminants possessifs Kanouri sont :

1ere personne du singulier : nyi (mon, ma , mes)

2eme personne du singulier : ''nəm '' (ton, ta, tes)

3eme personne du singulier : ''nzə'' (son, sa, ses)

1ere personne du pluriel : ''ndé'' (notre, nos)

2ere personne du pluriel : ''ndo'' (votre, vos)

3ere personne du pluriel : ''nza'' (leur, leurs)

Les déterminants possessifs de la 1ere, 2eme, 3eme personne du singulier marquent un seul possesseur mais le nombre d'objet possédé n'a pas d'effet sur les déterminants. Exemple :

130.a. kámù- nyi

femme ma

b. kámùwa- nyi

femmes mes

On constate que le déterminant possessif ‘’nyi’’ ne s’accorde pas en nombre avec le nom qu’il détermine. Il est donc invariable en nombre compte tenu du fait que le Kanouri n’a pas de genre. Les possessifs sont invariables en genre. Exemple :

131.a. tádà- nəm

garçon ton

b .fero -nəm

fille ta

Les mots ‘’tádà ‘’et ‘’fero’’ sont de genre différent mais le déterminant ‘’nəm’’reste inchangé. Il est aussi invariable en genre. Quant aux déterminants possessifs de la 1^{ere}, 2eme, 3eme du pluriel. Ils indiquent plusieurs possesseurs et le nombre d’objet ne change pas la forme des déterminants. Exemple :

132.a. báà- nde

père notre

b. báà- ndo

père votre

c .baa- nza

père leur

Dans les exemples 132a-c nous, constatons que les déterminants varient en fonction de personne :'' báà-nde'' 1ere personne, ''báà-ndo'' 2eme personne, ''báà-nza'' 3eme personne. Le nombre d'objet possédé aussi n'a pas d'effet sur le déterminant possessif avec plusieurs possesseurs. Exemple :

133. a. kakkadu

livre

b. kakkadu-wa

livres

c. kakkadu- ndé

livre notre

d. kakkadu-wa-ndé

livres nos

Dans les exemples 133a-d, nous constatons que bien que les mots ''kakkadu et kakkaduwa'' sont de nombre différent. Le déterminant possessif ''ndé'' reste invariable. Le déterminant possessif joue le même rôle syntaxique que l'article défini en Kanouri. Exemple :

134.a. ngůrỏ – də

quartier le

b. ngůrỏ-wa - də

quartiers les

c . ngùrỏ- ndé

quartier notre

d . ngůrò-wa-ndé

quartiers nos

Dans les exemples134a-d, nous constatons que les déterminants :‘’də’’ et ‘’ndé’’ sont interchangeables.

4.1.4 DETERMINANTS INTERROGATIFS ET EXCLAMATIFS.

4.1.4.1 Déterminant interrogatif

Le déterminant interrogatif en Kanouri indique dans les phrases interrogatives, une question qui porte sur l’identité ou la nature d’un être animé ou d’une chose. Le déterminant interrogatif Kanouri s’attache avec un trait d’union au nom qu’il détermine et ceci ne peut être ni suivi, ni précédé d’un déterminant démonstratif. Les déterminants interrogatifs ont les formes suivantes :

- ‘’yi’’ (singulier) et ‘’yiso’’ (pluriel)

Ils sont utilisés de deux manières en Kanouri.

- Dans l’interrogation directe. Exemple :

135. kam- yi manuwi ?

personne quelle cherchez-vous

‘’yi ‘’ (quelle, quel)

Dans l’exemple 135’’yi’’ représente le déterminant interrogatif

- Dans l’interrogation indirecte. Exemple :

136.ngesgnà bůlà – yi sůrů ?

J'ai oublié village quel il a vu ?

Dans l'exemple 136 : ''yi'' représente le déterminant interrogatif

''yiso'' est le pluriel de''yi''

''yiso'' (quels, quelles)

Les déterminants interrogatifs Kanouri sont invariables en genre. Mais, il s'accorde en nombre avec le nom qu'il détermine. Exemple :

137.a. tada- yi rům ?

garcon quel as-tu vu

b. fero- yi rum ?

fille quelle as-tu vu

Lexiquement ''fero''et ''tada'' sont de genre différent mais le déterminant interrogatif reste invariable ''yi''. Exemple :

138.a.bůlà –yi surin ?

village quel regarde – t- il ?

b. bůlàwa – yiso surin ?

villages quels regarde – t-il ?

Le mot : ''bůlà'' est au singulier dans la phrase 138a ''yi'' est au singulier. Dans la phrase 138.b, le mot ''bůlàwa'' est au pluriel ''wa'' et ''yi ''a changé de forme avec le pluriel

du mot qu'il détermine ''yiso'' donc il y a accord entre le déterminant ''yi'' et le nom qu'il détermine (bùlà).

4.1.4.2 Déterminant exclamatif

Les déterminants exclamatifs Kanouri sont employés dans les phrases exclamatives pour indiquer une surprise, une admiration ou indignation. Ils ont les mêmes formes que les déterminants interrogatifs : ''yi, yiso'' Exemple :

139.a.adəyé fató –yi ! (Une surprise).

maison quelle !

a. kókóri – yi flezə biskà ! (Une admiration)

courage quel il a montré hier !

4.1.5 DETERMINANTS NUMERAUX

Les déterminants en Kanouri sont constitués des nombres''tilo'', ''indi'' ,''yàkkù'' , ''dewù''….). Ils sont employés après les noms désignant des êtres ou des choses comptables pour préciser le nombre d'unités ou la quantité de choses ou de personnes. Donc, en Kanouri, les déterminants numéraux indiquent de façon précise la quantité numérique de la substance dont on parle. Exemple :

140.a. njimwa- indi

chambres deux

b .tádàwa -yákkù

enfants trois

« indi » et « yakku » précisent exactement le nombre de chambres et d'enfants.

En Kanouri, les numéraux peuvent indiquer une quantité imprécise. Exemple :

141.surǒ kåwu déwù yen iskin

dans jours quatre je reviens

On constate que la date de retour n'est pas précise.

Les déterminants numéraux Kanouri peuvent être suivis :

- D'un article défini « -də ». Exemple :

142. bùlàwa- ùwù – də

villages cinq les

Dans l'exemple142, le numeral :''uwu'' se combine avec l'article défini ''də'.

- D'un démonstratif. Exemple :

143.a.kamwa indi –anyi

personnes deux ces

b . fur tilo – tùdù

cheval unique cet

Dans les exemples 143a-b, les déterminants numéraux : ''indi et tilo''se combinent avec les démonstratifs :''anyi et tudu''.

D'un possessif. Exemple :

144. tádàwa-nyi mewu

enfants mes dix

Dans l'exemple 144 ,''nyi et mewu'' se combinent

- En même temps d'un possessif et d'un article. Exemple :

145. sáwàà- nyi - tulur - də

amis à moi sept les

Dans l'exemple 145, les déterminants ''nyi,tulur et də'' se combinent

- En même temps d'un démonstratif et d'un article. Exemple :

146. chidàwa indi – adə – də cherənà

travaux deux - là les sont finis

Dans l'exemple 146, les déterminants : ''indi,adə et də''se combinent

- En même temps d'un démonstratif, possessif, et article. Exemple :

147. tələmwa – nyi áràkkù – adə – də zawro tərå' ana

langues à moi six là les beaucoup sont aimées.

Dans 147 les quatre déterminants ''nyi,arraku,adə,də''se combinent.

Les déterminants numéraux sont invariables c'est-à-dire qu'il ne s'accorde ni en genre ni en nombre avec le nom qu'il détermine. Exemple :

148.a.fur-tiló

Cheval un

b.furwa–indi chevaux deux

c .féro tilo

fille une

d .tádà-tilo

garçon un

c'est plutôt le déterminant numéral qui change le nombre du nom qu'il détermine par le passage : '' tilo'' à ''indi'' , '' yakkù'' etc… qui automatiquement mettent les mots qu'ils déterminent au pluriel.

En Kanouri, les déterminants numéraux sont des formes simples : ''tilo'','' findi'' et composées : '' mewun – indin'','' fiwu yakkun''etc...

Les formes composées sont issues de juxtaposition des déterminants de formes simples et en ajoutant un ''-n'' ''mewun – tilon'', (11) ''mewun – indin'' (12) , ''mewun – yakkun'','' mewun – arakkun'' (16), ''mewun – ùskun '' ainsi de suite pour '' findi'' ''fiyakku'', ''fidewu'', ''fiwu'', ''firakku ''etc. et un ''ri''''mewu – deri'' (14) ,'' mewu-wuri ''(15) , ''mewu – tuluri'' (17) , ''mewu – láàri'' (19) , ainsi pour '' findi''(20) , ''fiyakku''(30) ….etc.). Exemple :

149.a. bùlàwa fidewu - yakkun - ro léjin

villages quarante- trois il visitera.

b .ba'a tádàwa fitulur – tuluri – ye

père enfants soixante – dix sept .

Pour les cas des centaines, à partir de cent qui est '' miya'', la suite qui est deux 'cent , trois cent sont issues de la juxtaposition de '' yer'' qui veut dire ''cent'' et des nombres correspondant comme '' indi'' (2) , ''yakku ''(3) ……. ''láàr'' (9). Ainsi, nous avons : ''yer – indi'' (200) ,''yer – yakku''(300) ……..'' yer – láàr'' (900) . Exemple :

150. Sáà dəwun – yer – dewun – findi (1420). L'année mille quatre cent vingt

''dəwu'' veut dire mille en Kanouri.

dəwu – indi (2000) – deux mille

dəwu – mia (100.000) – cent – mille.

4.1.6 DETERMINANTS INDEFINIS.

En Kanouri, les déterminants indéfinis sont des mots qui expriment soit la quantité avec quelques nuances, ceux – ci sont appelés des quantitatifs, soit l'identité ou la différence. Exemple :

151.a. kámùwà láà isánà (quanitatif)

femmes certaines sont arrivées.

b .kám gádé majin (différence)

personne autre il cherche

❖ Les quantitatifs

- La quantité nulle : ''yimà ''(nulle) ; ''fàlmá'' (pas un) '' ndasoma'' (aucun). Exemple :

152.a. bùlà ndàsómà nozəin

village aucun il ne connait.

b. kàm yimà isəin

Personne n'est venu

c. Tådà fàlmà kùràzəin

Enfant pas un n'est grandi

Les phrases 153a-c nous montrent que le nombre de village, de personne, et d'enfant sont nuls.

- La singularité : ''láà'' (certain, quelque),'' nguson'' (mainte),'' fiyaye'' (chaque) ''ngai'' (tel),'' sámmà'' (tout)

Les déterminants indéfinis exprimant la singularité nous donne l'idée d'une quantité importante indéterminée. Exemple :

154.a. kám fiyayé kàrenzùà kédɔ́

personne chaque avec son bagage est venue.

b. awɔ́ láà majin

chose quelque il cherche

c . fé ngai surin

vache telle il voit

d. fátɔ́ sámmà wurzəna

maison toute Il a détruit.

Nous constatons que les phrases 154a-d nous donne l'idée d'une quantité importante et indéterminée grâce au déterminants indéfinis suivants : ''láà'' (Awo láà) ; ''fiyàyé'' (kàm fiyáyé) , ''ngai'' (fé ngai) ,'' sàmmà'' (fátɔ́ sámmà)

- La pluralité : ''láà'' (certains, quelques) ; ''Sámmà'' (tous, toutes) ''ngəwu'' (plusieurs) ,''gade gade'' (différents, divers).

‘’láà’’ au pluriel exprime une quantité importante dont le nombre exacte n’est pas connu, cela exprime une portée de cette quantité. Exemple :

155. furwà láà isana

Chevaux certains sont arrivés

Dans l’exemple 155, nous constatons que ce sont une partie importante des chevaux qui sont arrivées.

156. amwà láà dondizánà

personnes certaines sont tombées malades.

De même dans la phrase156, c’est une partie importante dont le nombre de personnes malades n’est pas connu.

- ‘’sámmà’’ exprime la totalité numérique. Exemple :

157.fátówa ‘’Sàmmà’’ wárzàná

maisons toutes ont été brulées

Nous constatons que la phrase 157, nous dit que la totalité de maisons sont brulées sans aucune exception et cela grâce au déterminant indéfini ‘’ sàmmà’’.‘’ gəwu’’ exprime une quantité qui est au moins égale à deux, qui peut être connu. Il ya donc l’idée d’une quantité importante. Exemple :

158.sàwáà ngəwù isàna

amis plusieurs sont venus.

Les amis qui sont venus sont nombreux et peuvent être connu.

‘’gadé gadé’’ exprime l’idée d’une quantité importante et de variété. Exemple :

159.təlamwa ‘’ gàdé gàdé’’ manazain

langues différentes ils parlent.

Dans la phrase159, les langues parlées sont variées et nombreuses.

- L’identité : ‘’màá’’ (meme)

‘’máà’’ nous aide á identifié la chose dont on parle. Exemple :

160.yim – də máà lejin

Jour le même il partira.

‘’máà’’ nous fait savoir le jour du départ dans la phrase 160.

- La différence : ‘’gádé’’

‘’gadé’’ joue la même fonction que l’adjectif qualificatif. Exemple :

161. Modu fàtó gàdé majin

Modu une maison autre il cherche

Dans la phrase161,‘’gàdé’’ montre la différence entre la maison que Modu cherche et les maisons qui sont présentes.

En Kanouri ‘’ gàdé’’ est toujours post posé au substantif. Il peut être aussi post posé au pronom personnel. Exemple :

162. nandé gàdé, àrówó

vous autres, vous venez.

Dans la phrase162, ‘’gàdé’’est post pose a ‘’nande’’ .

Ce chapitre, nous a permis de faire l’inventaire des déterminants de Kanouri en nous basant sur les déterminants de la langue française d’une part et de notre connaissance

Personnelle entend que locuteur natif et quelques enquêtes surtout orales des spécialistes de la langue. Ces observations nous ont permis d'illustrer les sept catégories de déterminants en Kanouri et les règles qui sont appliquées sur ces déterminants.

4.2 SIMILARITES ET DISSIMILARITES DES DETERMINANTS FRANÇAIS ET KANOURI

L'étude sur les déterminants de la langue française et kanouri nous montre que les deux langues ne sont pas complètement identiques car étant d'origine différente .Mais, ils peuvent toutefois avoir des ressemblances et des différences.

4.2.1 Similarités

Par similarités, nous entendons ce qu'il y a comme ressemblance entre les deux langues. Ainsi dans notre étude comparative des déterminants de Kanouri par rapport à ceux de la langue française, nous avons constaté un certain nombre de similarités. Notre analyse sur les déterminants de deux langues nous a permis de constater que tous les six catégories de déterminants présentes dans la langue française sont présents en Kanouri : article, déterminant possessif, démonstratif, interrogatif, exclamatif, indéfini et numéral. Les déterminants dans les deux langues fournissent des indications sur la manière dont on se représente l'objet ou l'être désignés par le nom qu'ils déterminent. Soit les exemples suivants. Exemple :

165.a.kam – də	b. bùlà – adə
personne la	village ce

Nous constatons que les déterminants Kanouri ‘’- də’’ et ‘’-adə’’ et les déterminants français ‘’ la’’ et ‘’ce’’ déterminent des êtres ‘’kàm’’ et ‘’ personne’’ et des choses ‘’bùlà’’ et ‘’village’’

Certains déterminants dans les deux langues peuvent se combiner avec l’article, le possessif, le démonstratif pour marquer une détermination complémentaire. Exemple :

166.a. làrdùwa yàkkù – də

pays trois les

b .tàdàwa - nyi sàmmá

enfants mes tous

On constate que les déterminants : ‘’də’’ et ‘’yakku’’ (possessif et numéral) ,’’nyi’’ et ‘’samma’’(poss.et indéfini) se combinent pour déterminer respectivement les mots : ‘’làrdùwa’’ et ‘’tàdàwa’’

Des cas de substitution entre certains déterminants (article, démonstratif, possessif, interrogatif) sont observés dans les deux langues. Exemple :

167. fàto - də, fàtó - adə , fà-nyi, fàtó - yi ?

La maison, cette maison, ma maison, quelle maison?

Alors que ‘’fàtó’’ représente le substantif.’’ də ‘’(la) ; ‘’adə’’ (celle)’’ nyi’’ (ma) et’’ yi’’ (quelle) représentent respectivement les déterminants l’article, le démonstratif, le possessif, l’interrogatif. La position du déterminant est discutée dans les dis similarités.

La variation en nombre est aussi un point de similarité au niveau de certains déterminants (démonstratif, interrogatif, exclamatif) dans les deux langues. Exemple :

168.a. féró - adə - férówa - anyi

cette fille ces filles

b . kàkkàdù – yi ? kàkkàdùwa – yiso ?

quel livre ? quels livres ?

Alors que ‘’féró ‘’ représente le singulier : ‘’férówa’’ (filles) représente le pluriel, ‘’-adə’’ (cette) et ‘’-anyi’’ (ces) représentent respectivement le singulier et le pluriel. L’absence de déterminant au niveau des noms propres pour raison d’être défini en eux même est présentée dans les deux langues. Exemple :

169. Modu fàtóro lejin

Modu va à la maison

Le mot : ‘’ Modu’’ et ‘’Modu’’ dans les deux phrases apparaissent sans déterminants.

Les trois formes d’articles existent en Français et Kanouri, bien que l’article indéfini soit inclus dans le mot en Kanouri, cela est discuté dans les dissimilarités. Exemple :

170.a.kàm – də la personne

b.tàdà – də – ro mànàjin il parle au garçon

c.sùnó sùwin il achète une chaussure

‘’-də’’ (article défini) précise ‘’ kàm’’(personne) comme connu. La (article défini) précise cette personne comme connu.

Les similarités que nous avons constatées en Français et Kanouri est au niveau de la combinaison qui forme l’article partitif et aussi le sens de cet article partitif.

L’absence d’article est aussi un autre cas de similarités en Français et Kanouri au niveau des noms propres, noms géographiques et même des noms communs. Exemple :

171. Modu est venu de Maiduguri

Modu Maiduguri- làn kédó

On constate que les noms propres ‘’ Modu’’ et ‘’Maiduguri’’ ne sont ni suivis (Kanouri), ni précèdés (Français) d’article. Donc, les conditions d’absence d’article sont presque les mêmes au niveau des deux langues.

Les déterminants possessifs marquent un rapport d’appropriation entre un objet et son propriétaire et ceux-ci indiquent une relation avec la première deuxième et troisième personne. Exemple :

172.a.kàmù-nyi ma femme 1^{ere} personne

b. kàmù-nəm ta femme 2^{eme} personne

c. kàmù-nzə sa femme 3^{eme} personne

Les cas de similarités sont au niveau du sens c'est-à-dire ‘’nyi’’, ‘’nəm’’‘’nzə’’ (Kanouri) , ma ,ta, sa (Français) précisent tous les propriétaires de cette femme (kàmù) et aussi la personne (1^{ere}, 2^{eme}, 3^{eme}).

Un autre cas de similarité au niveau des possessifs est la variation en fonction des nombres de possesseurs. Exemple :

173.a. tàdà-nyi mon enfant

b.tàdà-ndé notre enfant

Les déterminants possessifs varient en fonction du nombre de possesseurs, ‘’-nyi’’ (mon) un seul possesseur change en’’- ndé’’ (notre) plusieurs possesseurs.

Les déterminants interrogatifs et exclamatifs ont la même forme au niveau de chaque langue. Exemple :

174a. quel chemin prenez- vous ?

b. zàwà – yi gonəmin ?

c .quelle infatigable personne !

d .kam -yi səmbáriwá -adə

Dans l’exemple 176a-d ‘’quel’’ représente le déterminant interrogatif et exclamatif dans les phrases françaises et ‘’yi’’ représente le déterminant interrogatif et exclamatif dans les phrases Kanouri.

Les déterminants interrogatifs et exclamatifs sont variables en nombre dans les deux langues. Exemple :

175.a. quel enfant cherches –tu ?

b. tádà –yi manimin ?

c. quels enfants cherchez – vous ?

d. tádàwà – yiso mánùwin ?

Quel ‘’yi’’ représente le singulier devient quels ‘’ yiso’’ au pluriel.

Le cas de similarité est observé au niveau de l’emploi de la détermination interrogative. Soit dans l’interrogation directe ou indirecte. Exemple :

176.a. sányà – yi Sədin ?

b. Quel métier exerce – t – il ? Interrogation directe

c. nógəny , sá – yi lejin fátóró ? Interrogation indirecte

d. je ne sais pas à quelle heure il ira à la maison ?

Nous constatons qu'il y a similarité dans l'emploi de quel ''yi'' dans l'interrogation directe et dans l'interrogation indirecte.

Les déterminants numéraux sont invariables dans les deux langues. Le cas de l'exception de ''vingt'' et ''cent'' est présentée dans la partie de dissimilarité. Exemple :

177.a. férówà indi

b. deux filles

c. tódàwà indi

d. deux garçons

Nous constatons quelque soit pas le genre et le nombre du nom, les déterminants numéraux ne changent pas dans les deux langues. Dans certaines conditions les déterminants numéraux peuvent être précédé ou suivi d'un article, d'un possessif ou d'un démonstratif. Exemple :

178.a. les quatre professeurs

b. málùmwa dewu – də

c. mes cinq maisons

d. fåtǒwanyi ùwù

e. ces deux enfants

f. tádàwa indi - anyi

Les cas de similarité que nous avons constaté au niveau des déterminants dans les expressions ci-dessus de la langue française et Kanouri sont la combinaison de ; ‘’ les’’ et ‘’ quatre’’ ; ‘’mes’’ et ‘’cinq’’, ‘’ces’’ et ‘’deux’’ en français et puis ‘’ dewu’’ et ‘’də’’, ‘’nyi’’ et ‘’ùwù’’, ‘’indi’’et ‘’anyi’’ en Kanouri.

Les déterminants numéraux dans les deux langues sont des formes simples un (tilo), deux ‘’indi’’ etc. et de forme composé par juxtaposition : dix-sept ‘’ mewu – tuluri’’ Quarante –deux’’fidéwù – indin’’ ou par multiplication : ‘’dəwu –indi’’ (deux- mille) ‘’yer yakku’’ (trois- cent). Le cas de coordination est présenté dans les dissimilarités.

Les déterminants indéfinis quantitatifs dans les deux langues expriment : la singularité nulle. Exemple :

179.a. Il ne connait aucune personne quantité nulle :

b. kam fålmå nozəin quantité nulle
c. fùrwå ngəwu såwudənå pluralité
d. ils ont amené plusieurs chevaux pluralité
e. bùlå fiyayé wùrỏzona singularité
f. chaque village est enregistré singularité
g. tådåwå såmmå isånå totalité
h. tous les garçons sont venus totalité

La similarité s’exprime aussi dans l’expression d’identité et de différence. Exemple :

180.a. ils sont de la même famille identité

b. sayi fåtỏ fal – be måå identité
c. Il cherche une autre maison différence
d. fåtỏ gådé majin différence

nous constatons que dans les exemples180 a-b, le déterminant indéfini d'identité est représenté par ‘’même’’ en Français et ‘’måå’’ en Kanouri et dans les exemples180c-d ,le déterminant ‘’ autre’’ exprime la différence en Français et ‘’gåde’’ exprime la différence en Kanouri.

Les travaux de la grammaire générative semblent confirmer que les langues ont toutes un fonctionnement régulier et qu'il existe des universaux du langage. Les déterminants dans les deux langues répondent å des principes d'organisations rigoureux et semble posséder des propriétés universelles comme les catégories des déterminants, les transformations, les fonctions que jouent les déterminants dans un groupe du nom et les relations grammaticales : déterminant et substantif.

4.2.2 Dissimilarités

On parle de dissimilarité quand on veut exprimer le niveau de différence qui existe entre deux choses. Comme nous l'avons mentionné ci- dessus que les deux langues ne sont pas identiques. Il existe donc des dissimilarités entre les déterminants de la langue française et Kanouri. Essayons donc de voir ces dissimilarités.

En Français, les déterminants sont variables en genre et nombre tandis qu'en Kanouri les déterminants sont invariables en genre, mais en nombre, cinq de ces déterminants sont invariables : article, possessif, indéfini, numéraux, complément du nom et les restes sont variables en nombre. Exemple :

181.a. férò- də la fille

b. tådå - də le garçon

c. féròwå - də les filles

d. tådåwa - də les garçons

L'article défini ''də'' (la, le, les l') reste invariable bien que les mots qu'il détermine sont de genre et de nombre différents ''ferǒ'' (féminin) ,''tådå'' (masculin), ''férǒwa'', ''tådåwa'' (pluriel) hors en Français l'article défini varie avec le nom qu'il détermine : ''le'' (garçon), ''la'' (fille) , ''les'' (filles , garçons)

La combinaison entre déterminants en Français se fait seulement entre deux déterminants, hors en Kanouri, la combinaison peut se faire entre trois à quatre déterminants. Exemple :

182.a. fé- nyi - adə-də

vache ma cette la

b. Cette la ma vache (pas possible en Français)

l'exemple 182a comporte trois déterminants : ''nyi''(possessif),et ''adə'' (démonstratif) et''də'' article. Cette combinaison n'est pas possible en Français.

Les déterminants se placent après les noms qu'ils déterminent en Kanouri tandis qu'en Français, ils se placent avant les noms qu'ils déterminent. Exemple :

183.a. bůlà - də la ville

b. zåwà indi deux chemins

Nous constatons qu'au niveau des phrases Kanouri les déterminants « də » et « indi » suivent le mot qu'ils déterminent et quant aux phrases françaises les déterminants « la » et « deux » précèdent les mots qu'ils déterminent (ville et chemins)

La langue française a trois types d'articles qui sont l'article indéfini, défini et partitif, hors la langue Kanouri n'a que deux : défini et partitif. L'indéfini est inclus dans le substantif et c'est le contexte qui le marque. Exemple :

184.a. Modu cidà måjin

b. Modu cherche un travail

Dans l'exmple184a « cidà » est indéfini mais le marqueur d'indéfini n'est pas visible. Il est inclus dans le mot ''cidà'' : un travail.

En Kanouri, l'article défini est représenté par une seule particule « də » et celle-là reste invariable quelqu'en soit le genre ou le nombre du mot qu'il détermine mais en Français l'article défini varie en fonction du genre, nombre et aussi de l'alphabet dont le mot qu'il détermine commence (l'). Exemple :

185.a. årəm - də le mil

b. L'animal

c. féro - də - la fille

d. tådà - də - le garçon

e. målumwa - də les professeurs

Nous constatons dans l'exemple 185a-e que l'article défini « də » ne change pas avec le genre et le nombre du mot qu'il détermine comme le fait l'article défini de la langue française qui varie en fonction du genre (la fille, le garçon) et le nombre (les professeurs) et de l'alphabet dont commence le mot (animal).Dans la langue Kanouri, les déterminants démonstratifs sont utilisés pour indiquer la proximité ou l'éloignement d'un être ou d'une chose tandis qu'en français pour qu'un déterminant démonstratif indique la proximité ou

l'éloignement. Il faut qu'il soit joint des particules suivantes : ''-ci'' pour la proximité et ''-là'' pour l'éloignement. Exemple :

186.a. ce cheval-ci - fůr-adə

b. cette femme-là - kåmù-tudu

Nous constatons que ce et ci indiquent le « cheval » est ''à coté'' hors quand on considère la phrase suivante :

187. J'ai acheté un cheval. Ce cheval est cher.

Ici dans l'exemple187 ''ce'' indique autre chose que la proximité et en Kanouri, « ce » prend le sens d'un article défini « də »

188. fůr yuwəsǥna, Fůr- də zaw

En français, le déterminant démonstratif n'est pas associé à l'article et le possessif hors en Kanouri, il peut s'associer avec l'article et le possessif. Exemple :

189.a. můkkỏ-nyi-adə

b. Cette ma main

c. tådà-adə- də

d. Cet l'enfant

Nous constatons que l'association de ''nyi'' (ma) et de ''adə'' (cette), ''adə''(cet) et ''də''(le) est correcte en Kanouri hors en Français elle n'est pas correcte (pas de sens).

Les déterminants possessifs en Kanouri sont invariables en genre et en nombre tandis qu'en Français ils sont variables en genre et en nombre. Exemple :

190.a. tådànzə son garçon

b. féronzə sa fille

c. tådàwanzə ses garçons

d. féròwanzə ses filles

Dans l'exemple190a-d, nous constatons que le déterminant possessif « nzə » n'a pas varié bien que les mots qu'il détermine varie en genre et en nombre mais en Français le déterminant varie avec le mot qu'il détermine (son, sa, ses).En Français, le déterminant possessif varie en fonction d'objet possédé or en Kanouri, il ne varie pas en fonction d'objet possédé. Exemple :

191.a. Mon pantalon mes pantalons

(un seul objet) (plusieurs objets)

b. yångè-nyi yångèwa-nyi

(un seul objet) (plusieurs objets)

c. notre vache nos vaches

d. fé-ndè féwa-ndé

(un seul objet) (plusieurs objets)

«- nyi et -ndé » ne varient pas dans les deux cas mais « mon et notre » changent en « mes et nos ». Au niveau des déterminants interrogatif et exclamatifs, c'est le genre seulement qui marque la différence. Exemple :

192.a. féro-yi nỏdəm ? quelle fille as-tu envoyé ?

b. tådà-yi yådəm ? quel garçon as-tu amené ?

« yi » ne' varie pas dans l'exemple 192a-b mais le déterminant interrogatif Français prend deux formes ; quel et quelle (masculin, féminin).

Les déterminants numéraux en Kanouri sont tous invariables cependant en français il y a des exceptions (vingt et cent) dans cette invariabilité. Exemple :

193.a. cinq cents quartiers

b. ngůrǒwa yer – uwu

''Cent'' se met au pluriel tandis que ''yer''(cent)en Kanouri reste invariable. Nous constatons aussi que dans la composition des centaines ''cent'' prend le nom de ''yer'' en Kanouri qui est « Miya ». En composant deux cents, trois cents …etc en Kanouri, nous avons yer-indi, yer-yåkkù.

En Kanouri les déterminants numéraux peuvent s'associer en même temps avec déterminants possessifs et démonstratifs mais en Français cette combinaison n'est pas possible. Exemple :

194.a. fåtòwa-nyi-indi-adə ngəlà

b. mes deux maisons-là sont bonnes.

De même, les numéraux peuvent s'associer avec le possessif et l'article, le démonstratif et l'article, le possessif, l'article et le démonstratif mais en Français ce n'est pas le cas. Exemple :

195.a. tådàwa-nyi - yåkkù - adə - də zawro ngəlà

b. les trois garçons à moi la sont gentils.

Nous constatons dans l'exemple 195a-b que les quatre déterminants en Kanouri (phrase a) sont associés pour déterminer un seul mot tandis que en Français le déterminant possessif et démonstratif disparaissent.

La juxtaposition des formes composées des déterminants numéraux en Kanouri commence à partir de onze (mewun-tilon) mais en Français, la forme composée commence à partir de dix-sept (17). Les formes composées des déterminants numéraux en Kanouri sont suivis des morphèmes comme « -n » et «- ri » selon les nombres mais en Français les nombres sont composés sans changement de forme. Exemple :

196.a. kåm- Mewun – indin

b. douze personnes.

Nous constatons que ''mewun-indin'' qui est ''douze'' en Français est de forme composé et ces deux nombres sont suivi de morphème « n » qui est juxtaposé aux nombres en Kanouri. Exemple :

197.a. .kåmùwa-findin- tuluri

b. vingt-sept femmes

« -ri » est aussi un morphème utilisé pour les nombres comme 4 (dewu), 5 (uwu), 7 (tulur), 9 (la'ar) pendant la juxtaposition. Exemple :

198.a. mewu-déri quatorze

b. findi-wuri vingt cinq

c. fidewu – la'ari quarante neuf

Pour exprimer une partie d'une quantité dont le nombre exacte n'est pas connu en Français, nous avons deux déterminants indéfinis : certains, quelques mais en Kanouri cela est représenté par un seul déterminant qui est : ''lå'à '' qui est toujours invariable. Exemple :

199.a. fůràwa lå'à mbéyi

b. certains étudiants sont là

c. kåkkàdùwa lå'à gỏjin

d. Il prend quelques livres

Nous constatons que « lå'à » représente les deux déterminants en Français ''certains et quelques'' qui sont de sens différents. Donc, c'est le contexte dans lequel ''lå'à'' est utilisé qui détermine son sens. Le déterminant indéfini exprimant la totalité numérique « såmmà » en Kanouri est invariable en genre et en nombre tandis que celui de la langue française varie en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine. Exemple :

200.a. toute la ville est tombée malade.

b. bůlà såmmà dỏndi.

c. tous les étudiants sont présents.

d. furåwå såmmà mbei.

Nous constatons qu'en plus même de la variation du déterminant indéfini exprimant la totalité numérique en Français. Ces déterminants se placent obligatoirement avant un groupe formé par l'article et le nom contrairement à celui de la langue Kanouri « såmmà » qui suit directement le nom qu'il détermine sans aucun intermédiaire. Le déterminant indéfini exprimant la différence « gade » en Kanouri quand elle joue la même fonction que l'adjectif qualificatif n'est jamais précède d'un article comme celui de la langue française. Exemple :

201.a. nå gådè majin

b. il cherche une autre place.

Nous constatons que ‘’gade’’ dans l’exemple 201a-b n’est pas suivi d’un article or dans la phrase en Français ‘’autre’’ est suivi d’un article indéfini.

L’implication linguistique des découvertes que nous venons d’effectuer dans notre travail est que les règles proposées par les générativités ne peuvent pas être universelles c’est-à-dire que ces règles ne peuvent pas être appliquées à la langue Kanouri. Ce qui indique donc qu’il nous faut des modifications des règles pour engendrer les déterminants en Kanouri.

A partir des résultats des analyses ci-dessus, nous avons constaté que les divergences sont plus importantes que les convergences entre les déterminants de la langue française et Kanouri.

Nous avons constaté que la place du déterminant Kanouri par rapport au substantif n’est pas la même que celui du déterminant Français, bien que les déterminants portent leur valeurs sémantiques dans un groupe de nom. Le déterminant en Kanouri se place après le nom qu’il détermine, comme on le trouve avant le nom qu’il détermine en Français.

En ce qui concerne les règles de transformation, les déterminants Kanouri sont en général invariables en genre, à la différence de ceux de la langue française. En nombre les déterminants Kanouri : numéral, possessif, indéfini, l’article, sont invariables. Ce qui n’est pas le cas dans la langue française c'est-à-dire que ces classes de déterminants sont variables en nombre en Français.

En ce qui concerne le genre nous avons constaté que le Kanouri est une langue qui n’a pas de genre ce qui fait que les déterminants sont moins détaillés qu’en Français (article).

Cette étude nous a permis de rapprocher les déterminants des langues en contexte et elle nous a permis aussi de faire ressortir les similarités et les dissimilarités entre les deux langues.

CHAPITRE CINQ

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

5.0 INTRODUCTION

Dans cette étude, nous avons abordé un aspect de la syntaxe. Nous avons pu découvrir et analyser un aspect grammatical : les déterminants de la langue Kanouri et Française à travers des travaux déjà effectués, des contacts avec les spécialistes, nos connaissances personnelles et aussi du rapprochement des deux langues (Français et Kanouri). Cette étude nous a permis de découvrir et faire des investigations des catégories de déterminants qui sont communes aux deux langues et celles qui ne les sont pas. L'étude a établi une base de recherche approfondie de la langue Kanouri à partir de laquelle une autre étude comparative des autres aspects de la langue peut être entamée.

5.1 Conclusion

Dans notre analyse et sur la base de données traitée, nous avons pu constater que Les six catégories de déterminants sont présentées dans les deux langues : Kanouri et Français cependant dans la langue Kanouri les déterminants sont moins détaillés par exemple au niveau des articles il ya un seul article défini ''də'' en Kanouri au lieu de'' le, la, les l' '' en Français.

Les déterminants en Français s'accordent en genre et en nombre avec les noms qu'ils déterminent mais en Kanouri, les déterminants ne considèrent pas le genre c'est à dire qu'il n y a pas d'accord en genre avec les noms qu'ils déterminent. Parmi les sept catégories de déterminants en Kanouri : trois catégories s'accorde en nombre : l'exclamatif, l'interrogatif et le démonstratif et quatre catégories ne s'accordent pas en nombre : possessif, l'indéfini, l'article, les numéraux.

Les déterminants sont associés dans les deux langues. En Français, on peut associer deux déterminants pour un seul mot mais en Kanuri, on peut associer jusqu'à quatre déterminants : ''féwanyi – indi anyi də'' dans cette phrase le mot ''féwa'' est suivi de quatre déterminants ''nyi, indi,anyi, də''.

Les déterminants qui ne peuvent pas se combiner entre eux : l'article, le possessif, le démonstratif et interrogatif en Français sont combinables en Kanouri. Ce qui fait qu'en Kanouri tous les catégories de déterminants sont combinables entre eux. En Français, le déterminant se place avant le mot qu'il détermine mais en Kanouri, le déterminant se place toujours après le mot qu'il détermine.

L'article indéfini est marqué par le concept en Kanouri c'est-à-dire qu'il est inclus dans le substantif mais en français il est représenté par les particules suivant : un, une, des qui se placent avant le mot qu'il détermine.

Tous ces constats nous montrent que les déterminants de la langue française sont plus syntaxiques que ceux de la langue Kanouri à cause de la variété des notions grammaticales contenus dans l'étude de ces déterminants en Français.

De là on peut conclure que bien que les déterminants existent dans le système des deux langues : Kanouri et Français et qu'ils partagent des caractéristiques communes, le concept est unique pour chaque langue car ils sont différents par leurs principes et propriétés.

5.2 Recommandations

Dans cette étude, nous nous sommes concentrés sur une étude linguistique comparative des déterminants de la langue Kanouri et Française. Comme nous l'avons déjà dit, les déterminants sont des éléments de la syntaxe dans une analyse de la grammaire des langues naturelles. C'est juste une partie de la linguistique des deux langues qui est étudiée.

Cependant, il y a donc le besoins d'une étude linguistique complète et la description de ces langues et même d'autres langues en ce qui concerne les niveaux : syntaxique, phonologique, morphologique et sémantique.

Notons tout d'abord que notre analyse sur les déterminants de la langue Kanouri à travers la grammaire générative, nous a permis de constater que les règles transformationnelles ne s'appliquent pas de la même manière aux déterminants de la langue Kanouri et Française. C'est dans ce sens que nous proposons les recommandations suivantes :

Pour promouvoir le statut de la langue Kanouri et même d'autres langues locales au niveau des chercheurs, des recherches linguistiques de haut niveau surtout sur la grammaire, domaine de la grammaire qui reste encore un peu vierge car les locuteurs natifs n'ont pas encore bien fouillés le domaine, doivent être menées.

Un programme sérieux d'aménagement linguistique doit être envisagé par l'état c'est-à-dire bien définir le statut de langue maternelle afin de les considérer dans le système éducatif.

Les recherches sur les langues autochtones doivent être encouragées par le Gouvernement surtout sur la langue Kanouri. Ces encouragements peuvent être des bourses d'études, des offres d'emplois et la création des centres de formation etc.

Le Kanouri est une langue parlée dans quatre pays frontaliers. Ces pays doivent s'organiser pour créer un institut de recherche sur la langue Kanouri et même donner des bourses internationales aux chercheurs dans ce domaine.

Il faut aussi développer les productions locales par les éditeurs et autres entreprises privées tels que les journaux afin de fournir une documentation générale pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue maternelle.

La langue Kanouri et les autres langues autochtones nécessitent une description linguistique afin de normaliser l'écriture de ces langues. Ici un défi est lancé aux locuteurs natifs de la langue Kanouri qui sont lettrés de se mettre au travail pour élaborer tous les autres aspects de la grammaire Kanouri. Ce qui motivera l'apprentissage de cette langue. Ces travaux peuvent permettre à la langue d'accéder au statut de standardisation.

Nous ne pouvons pas prétendre que notre travail est un travail parfait ou fini. C'est une tentative de comparaison des déterminants des deux langues étudiées. Mais, nous avons quand même pu découvrir à notre niveau les quelques déterminants que nous connaissons en Kanouri et les faire comparer à ceux de la langue française. Notre souhait majeur est que ce travail soit accepté et considéré comme une contribution à la promotion de la langue Kanouri et même des autres langues minoritaires.

BIBLIOGRAPHIE

Abdullahi, Aliyu.*A Comparitive Linguistic Study of Some Aspect of Nupe and English Morphologies*. Zaria: Ahmadu Bello University, 1949.

Alkali, Baba. *Wh – Movement in Kanuri: A Minimalist Approach*. California Linguistic Notes.XXXV.2 (2010).

Augustin, Holl. *The Diwan Rivised. Literary State Formation and Rise of Kanuri Domination(AD 200 – 1600)*. London and New York: Kegan Paul International, 2000.

Benveniste, Emile. *Problèmes de linguistique générale*. Paris :Gallimard, 1966.

Bloomfield, Leonard. *Language*. Newyork: Holt,Renehart Winston,1933.

Bulakarima, Umara. ''A Study in Kanuri Dialectology: Phonology and Dialectal Distribution in Mowar''. Unpublished Ph. D Thesis. Department of languages and Linguistics university of Maiduguri, 1991.

---.*Consonants Variations within Kanuri Dialects : The Case of Mowar and Present Day yerwa* Maiduguri, liwuram. Vol.3,(1987) .

Cherif,Ari,et Boukar, Arimi. *Dictionnaire Bilingue Kanuri Suivi d'un Lexique Français-Kanuri*. Niamey : Ministère de l'Education de Base et de l'Alphabétisation, 2005.

Chevalier, Jean-Claude,Claire,Blanche-Bienveniste,Michel,Arrivé et Jean,Peytard.

Grammaire du français contemporain. Paris : larousse,1988.

Chomsky, Noam. *Aspects de la théorie syntaxique*. Paris : Seuil, 1965.

Cohen, Marcel. *Histoire d'une Langue: Le Français*. Paris : Edition Sociale, 1971.

Crystal, David. *What is Linguistics*? Hong Kong: Wing King Tong Co.Ltd, 1982.

Cyffer ,Norbert. *Language Use in the Lake Chad Area : Past, Present and Future: Symbiosis*. Maiduguri: department of Languages and Linguistics,1991.

---. *We Learn kanuri*. Kôln: Rŭdiger Kŏppeverlag, 1993

---. *A Sketch of Kanuri*. Kőln: Rŭdigerkŏppeverlag, 1998.

---.*english – Kanuri Dictionary*. Kôln: Rŭdiger Kŏppeverlag, 1994.

Dubois, Jean et lagane,Rene. *La Nouvelle Grammaire du Français*. Paris : Larousse, 1973.

Fiedler, Lukas. *Kanuri (Western Saharan, Nigeria*).Berlin: Humboldt

University press,2010

Hutchison, John. *Aspects of Kanuri Syntax.* PhD Thesis. Ann Arbor: UMI, 1986.

---.*The Kanuri Language: A Reference Grammar*. Madison: University of Wisconsin,

1993.

Jakobson, Roman. *Essais de Linguistique Générale*. Paris: Minuit, 1963.

Jarret, Kevin, Anthony. ''Kanuri Phonology Reconsidered''. Unpublished M.A thesis: University of York, 1977.

Koelle, Sigismund, Wilhelm. *Grammar of the Bórnu or Kanuri Language*. London: Church Missionary Society, 1854.

Lange, Dierk. *Un Vocabulaire Kanuri de la fin du XVII^{e} siècle*. Cahiers d'Etudes Africaines.12.46, 1972 : 277-290.

Lukas, Johannes. *A Study of the Kanuri Language. Grammar and Vocabulary*. London:

Oxford University press, 1937

Martinet, Andre. *Elément de Linguistique Générale*. Paris : Armand Colin, 1970.

---.*Syntaxes Generals*. Paris: Armand Colin, 1985.

Mohammed, Usman, Ahmadu. *General Linguistics*: *Generative and Sociolinguistic Approaches*. Kaduna: Samkwang, 2008.

Nique, Christian. *Initiation méthodique à la grammaire générative*. Paris: Armand Colin, 1974.

Ronald, Cohen. *The Kanuri of Bornu* . New York: University Press, 1967.

Rosman, Abraham. *Social Structure and Acculturation Among the Kanuri of Northern Nigeria*. Ann Arbo: Yola University, 1966.

Saussure, Ferdinand De. *Cours de Linguistique Générale*. Paris Payot, 1972.

Schuh, Russels. G. *Grammatical Influences of Kanuri on Chadic Languages of Yobe State.* Los Angeles: University of California, 2005.

Wilmet, Marc. *La Détermination Nominale Quantification et Caractérisation*. Paris : PUF, 1986.

Wolff, Ekkehard. Et Doris Lohr. *Encoding Focus in Kanuri Verbal Morphology: predication focus and the'' Kanuri focus shift''*. Berlin: ZAS ,2006.

<<*http://fr.wikepedia.org/wiki/Distributionalisme*>>*2012*

<<*http://www.linguistes.com/[HennetteCrzun.dhajten*>>*2011.*

<<Wikipedia.org/wiki/kanuri-people>>2015

<<www.rogerblench.info/languages/africa>>,1992

APPENDIX 1

L’interview avec des vieillards Kanouri dans la ville de Maiduguri

Noms des vieillards : 1- Alh. Yaganami,2- Bukar Mafoni,3- Zara Limanram

Bulama : nda watu bawa ?

Alh. Yag. : watu kəlewa.

B: wuma Bulama fura ilmu-ye tələm kanuri-ye.n’du suwo ?

AY. :su –nyi Alhaji Yaganami.

B :sa’a-nəm ndawu ?

AY. :sa’a-nyi filar-ro yakku ba

B: Duri mbeyi?

AY: A’a ,kamu-wa-nyi indi, kura-də duri-wa-nzə mewu , kamu gana-də duri wusku.

B: ngəla, awo’a la’a koro ma’in na- nəm-lan .

AY:yo!

B: suro tələm Kanuri-ben abi kalmawa –anyi gadezawo ?kam, kam- də.

AY: Kanuri-lan ‘’kam’’ sanya ndu yaye kal amma ‘’kam- də’’gulzaya kam noata-be mana sadi.

B: inda kam ngəwu-ro wallanowa?

AY: kam-wa, kam-wa-də!

B: awo la’a fəle -dəro manumiwa inda?

AY: awo-də karənin wa ‘’-adə’’ cintun no wa ‘’tudu’’

B: ngəwu wa inda?

AY: ‘’anyi’’,’’tunyi’’!

Interview2

B: inda watu ba’a?

BM: kəlewa sələi.

B: wuma Bulama fura ilmu-ye tələm kanuri-ye.n’du suwo ?

BM : su-nyi Bukar Mafoni

B : ci kare la'a kəma-nzə notə-ro manumiwa nda ?

BM : kare kakke wa :''nyi'', kamme wa :''nəm''a'u ''nzə''

B : kam ngəwu wa inda?

BM: kam ngəwu wa,''nde'',''ndo'',''nza''.kare -də wa faltiwa samma tilo.

B : yo'inda kamu-wa-be ?

BM: A' a suro tələm kanuri-ye kamu'a konga'a samma tilo.

Interview3

B; ya nda watu?

ZL: kəlewa sələi.

B : wuma Bulama fura ilmu-ye tələm kanuri-ye.n'du suwo ?

ZL ; su-nyi Zara Limanram.

B :awi ma'ana Limanram-be-də?

ZM: Liman-də su ba'a-nyi –be,ram-də kalma-ro kəltiya ma'ana - nzə ''fero liman-be.

B: yo! Nda ''ri'' so ''be'' so kalma ro kəl za'in-də ye?

ZL:samma tilo ! kamar Liman-ri ma'ana fato Liman-be.Liman-be ma'ana kare-də kəma-nzə Liman.

N B: B:Bulama,

AY: Alhaji Yaganami,

BM: Bukar Mafoni,

ZL: Zara Limanram.

APPENDIX 2

ENREGISTREMENTS DE QUELQUES PHRASES KANOURI ET LEURS EQUIVALANTS EN FRANCAIS

1- Fato –də ma'ajin : il cherche la maison
2. Fato-wa-dəma'aza'in : ils cherchent les maison
3. Yal-adə ngəla: cet enfant est bon
4. Tada tudu bo 'ojin: il appelle cet enfant-la
5. Fero-wa-anyileza'in : ces filles vont partir
6. Maləm-wa tunyi duza'in : ils chassent ces marabouts-la
7. Fato-samma kəlewa : toute la maison se porte bien
8. Kalma'ala'aba : certains mots ne sont pas la
9. Kam gade iso : une autre personne est venue
10. Bula-yi manumin : quel village cherche-tu ?
11. Mai-wa –yisorum : quels sont les chefs que tu as vu ?
12. Kawuske-yi-adə : quelle cérémonie !
13. Kam falma isə'in: personne n'est venu.
14. Kasuwu –kura garjin : il construit un grand marche.
15. Fe-wa gana gana samma fato-lan : toutes les petites vaches sont a la maison.
16. Bula-nde gade gade : nous sommes de village diffèrent.
17. Tada Musa-be : l'enfant de Musa.
18. Kiyari bare-ma : le vieux cultivateur.
19. Ali-ram: la fille de Ali.
20. Sa'a dəwun yer –la'arnin –fitulur-wurii : l'an mille neuf cent soixante-quinze.
21. Bone kəma kəskedəma ! : malheur, Dieu sauveur.
22. Fajar kijiwo : bonne nuit
23. Ande gade lewo : nous autres, allons-y.
24. Kəri mai-be: le chien du chef.
25. Afuno-ri: le quartier d'haoussa.
26. Am-wa ngəwu isana: plusieurs personnes sont arrives
27. Yim-də ma'a lejin : il partira le même jour.
28. Tada ndaso manozəin : il ne connait aucun enfant.
29. Fero falma kurazə' in : pas une fille n'est grande.
30. Chida-wa'indi-adə : les deux travaux-la.